

Prospective

2040

*Imaginez
les futurs possibles
de l'agglomération
lyonnaise*



Novembre
2019

Avant propos

La démarche prospective

En 2018, l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise est sollicitée par la Métropole de Lyon pour engager une démarche dynamique et ouverte de prospective sur le territoire de l'agglomération lyonnaise. L'objectif est de bâtir, à partir d'un tronc commun de connaissances faisant la synthèse des travaux UrbaLyon les plus récents, des futurs possibles à l'horizon 2040.

Cinq premières représentations de l'agglomération lyonnaise en 2040 ont émergé de cette première année de travail qui a permis de capitaliser, outre les données d'une dizaine d'observatoires thématiques, diverses expertises conduites à l'échelle de l'aire métropolitaine lyonnaise et des temps de réflexion avec des experts en prospective.

Puis la démarche s'est progressivement ouverte à d'autres acteurs. Une dizaine d'échanges-débats et près d'une quinzaine de temps collectifs ont été organisés avec les partenaires de l'Agence entre octobre 2018 et juin 2019 pour permettre d'aboutir à des représentations 2040 plus abouties. Le recours à un serious game, conçu par l'Agence d'urbanisme à cette occasion, a également permis de faciliter l'appropriation du travail et d'enrichir les représentations du futur élaborées quelques mois plus tôt. Au total plus de cinquante imaginaires 2040 – figures, récits, schémas, photomontages – ont été produits par l'Agence et ses partenaires (Ville de Lyon, Métropole de Lyon, Tubà, acteurs culturels, réseaux étudiants, monde scientifique, acteurs associatifs, acteurs de l'immobilier, etc.).

L'ensemble des matériaux prospectifs produits a finalement été consolidé sous la forme de neuf horizons, neuf futurs, appelés les « figures 2040 » : Chloroville, M-Algorithmée, Cityhub, Collectiville, Périphérix, Métropolice, Lowcal, Réciprocité et Mysticité. Ces figures, déclinées sous plusieurs formes, racontent ce qu'il pourrait advenir du territoire de l'agglomération lyonnaise dans vingt ans. Ce cahier en présente une synthèse.

Sommaire

La méthode

Une démarche
de prospective
originale

Avant propos

p. 3

D'où vient-on ?

p. 6

Où en est-on ?

p. 8

Que peut-il arriver ?

p. 10

Imaginer 2040

p. 12

Les figures

Neuf futurs possibles
pour l'agglomération
lyonnaise

Présentation

p. 14

Radars prospectifs

p. 16

Chloroville

p. 18

M-Algorithmée

p. 22

Réciprocité

p. 26

Périphérix

p. 30

Lowcal

p. 34

Cityhub

p. 38

Mysticité

p. 42

Métropole

p. 46

Collectiville

p. 50

À suivre

p. 55

D'où vient-on ?

Rétrospective

Pour être plausible, une anticipation doit être fondée sur le passé et le présent. Ainsi, toute démarche de prospective sérieuse commence par un travail de rétrospective. Que se passait-il 20 ans auparavant ?

Effondrement, vous avez dit effondrement ?

Il y a 20 ans, le triomphe des industries créatives et de l'Internet grand public témoignaient déjà d'une transition vers une culture de masse planétaire. Dans un contexte de massification des flux et d'effondrement des coûts du transport, le monde voyait alors émerger un réseau de métropoles géantes (les « global cities » décrites par S. Sassen) et de grandes multinationales organisées sur le modèle des « hubs and spoks » du transport aérien. La part des populations résidant dans les villes passait la barre des 50% à la fin des années 1990. On assiste en Asie à l'amorce d'une croissance économique exceptionnelle. De nombreux événements bouleversent alors l'ordre mondial (Printemps arabe, guerre en Syrie, tensions au Moyen-Orient et en Asie du sud-est, crise des subprimes, attentats). Le protocole de

Kyoto signé en 1997 est le premier accord international visant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. 5 ans plus tard, le Sommet mondial sur le développement durable, aussi appelé sommet de la Terre de Johannesburg organisé par les Nations unies réunit plus de cent chefs d'État autour des questions sur les changements climatiques. Déjà.

La question de l'effondrement est au cœur de la période, celui du mur de Berlin, si proche et si loin à la fois (1989), qui a fait prédire à certains « la fin de l'histoire » (F. Fukuyama), puis celui des tours jumelles du World Trade Center (2001), annonciateur d'un « choc des civilisations » (S. Huntington), puis plus proche de nous, celui de la biodiversité et des écosystèmes appelant à une transformation profonde de notre système économique et social.

En l'espace de deux décennies, le problème essentiel, qui était initialement la crise économique et sociale, semble donc être devenu celui de la vulnérabilité généralisée des espaces humains de la Terre.

Des références



«L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare.»

Maurice Blondel



«Demain ne sera pas comme hier, il sera nouveau et il dépendra de nous. Il est moins à découvrir qu'à inventer.»

Gaston Berger



« Le hasard ne favorise que les esprits préparés.»

Louis Pasteur

La république et ses territoires,
Laurent Davezies



Effondrement,
Jared Diamond



«Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va.»

Sénèque

Où atterrir ?,
Bruno Latour



«Si l'avenir m'intéresse, c'est parce que je vais y passer le reste de ma vie.»

Mark Twain








« C'est l'imagination non pas la raison, qui crée les liens entre les hommes.»

Hannah Arendt

Les dates clefs

	<p>1996</p> <p>La France comptabilise son 100 000^{ème} abonné Internet</p>	<p>2003</p> <p>La canicule</p> 	<p>2005</p> <p>Nouvelles violences dans les banlieues</p>	<p>2013</p> <p>Adoption du mariage homosexuel</p>	<p>2015</p> <p>Attentats en France / Je suis Charlie</p>
	<p>1996</p>  <p>1996</p> <p>Loi sur l'Air et l'utilisation rationnelle de l'énergie</p>	<p>2002</p> <p>L'euro</p>  <p>2002</p> <p>Sommet de la Terre à Johannesburg.</p>	<p>2008</p> <p>La crise financière</p> 		

Des évènements marquants

	<p>2002</p> <p>Création du syndicat mixte d'études et de programmation de l'agglomération lyonnaise.</p>	<p>2005</p> <p>Protocole en faveur du Réseau Express de l'Aire métropolitaine Lyonnaise (REAL)</p>  <p>2009</p> <p>Inauguration du pôle carré de Soie.</p> 	<p>2012</p> <p>Réhabilitation de la Duchère.</p> 
<p>2001</p> <p>Retour du tramway dans l'agglomération lyonnaise.</p>	<p>2003</p> <p>Lancement du Plan de Rénovation Urbaine de Vaulx-en- Velin</p>	<p>2010</p> <p>Lancement des projets urbains Lyon Confluence et Lyon Part Dieu II</p>  <p>Berges du Rhône</p>	

Où en est-on ?

Le décryptage

Identifier les enjeux majeurs pour le territoire de demain nécessite d'abord de regarder derrière nous et de comprendre les processus à l'œuvre aujourd'hui.

À travers la mobilisation des observatoires (habitat, espaces agricoles et naturels, déplacements, économie) et la relecture des documents de planification, l'Agence d'urbanisme a souhaité dégager une vision partagée des principales dynamiques territoriales et pointer les questions majeures pour 2040, afin de les mettre en débat.

On planifie de plus en plus nos politiques publiques dans une logique de progrès et de croissance. Dans le même temps, on observe, au fil des lois, un changement de paradigme (sémantique, programmatique, réglementaire) appelant à moins de croissance, plus d'adaptation et d'optimisation, de mise en avant des valeurs de bien-être, de santé et de transition énergétique.

Néanmoins, le territoire de l'agglomération lyonnaise ne semble pas toujours sur une trajectoire de développement durable, comme en témoignent un certain nombre d'indicateurs mis en avant, par exemple :

- avec une augmentation de 300% des prix de l'immobilier depuis 2000, le territoire sera-t-il en capacité d'accueillir les classes populaires et les familles en 2040 ?
- avec une dépendance énergétique à plus de 90% (importations), le modèle urbain et économique du territoire saura-t-il s'adapter à des chocs et à la raréfaction croissante des ressources planétaires ?
- avec un parc automobile qui continue d'augmenter (+3.6% entre 2008 et 2013) et la croissance des déplacements domicile-travail longues distances (1/4 des actifs habitent en-dehors de la Métropole de Lyon), la voiture - même électrique, autonome, voire partagée - continuera-t-elle d'occuper autant d'espace dans nos cités ?



Séminaire « Ville dense » aux Archives Départementales, le 30 mars 2018.

Ce décryptage a également permis d'aligner plusieurs séminaires associant les partenaires de l'Agence et des experts universitaires afin de mettre en discussion certains « modèles » qui structurent encore fortement nos politiques publiques et notre pensée en matière d'aménagement et de développement du territoire :

Faut-il rechercher une ville dense ?

Comme l'ensemble des métropoles, l'agglomération lyonnaise est à la fois un moteur de concentration et de diffusion. Dans un contexte où le rejet de la ville dense est particulièrement fort, continuer à concentrer les emplois, les équipements (et donc les personnes), en pensant que cela limitera la périurbanisation semble contre-productif, voire impossible.

Le modèle multipolaire est-il efficient ?

La vision fonctionnaliste de l'aménagement du territoire (historiquement portée par l'Etat), nourrie d'une volonté de voir émerger des métropoles n'a fait qu'affaiblir les « villes moyennes » sans empêcher l'étalement urbain. En matière de planification stratégique, renforcer le dialogue interterritorial pour ne plus dissocier espaces centraux et espaces périurbains semble alors indispensable. Se pose également la question d'un grand plan régulateur à l'échelle de l'aire métropolitaine Lyon Saint-Etienne.

Notre système de mobilité est-il viable ?

La voiture reste le mode de transport privilégié, avec un réseau routier et autoroutier qui ne cesse de s'étendre depuis plus de 30 ans. Si des inflexions semblent venir en matière de politiques de mobilité, les investissements nécessaires aux changements de pratiques ne sont pas suffisamment conséquents pour répondre durablement aux défis de la congestion, de la pollution, de la fiabilité et de la sécurité des déplacements.

Faut-il favoriser les territoires les plus dynamiques ?

Le modèle selon lequel il serait judicieux de favoriser et soutenir la croissance des métropoles les plus dynamiques afin qu'elles entraînent dans leur sillage, par effet de ruissellement, leur hinterland semble inopérant.

Pour mieux agir sur les territoires, il faut peut-être laisser de côté les modèles génériques qui n'ont pour finalités que la compétition et la croissance et faire évoluer les représentations des acteurs des territoires d'une vision de concurrence territoriale vers une perception d'interdépendance et de coopération territoriales.

Hors la croissance démographique, point de développement ?

Avec une hausse moyenne du nombre d'habitants de +1,1% par an entre 2010 et 2015, l'attractivité résidentielle de l'agglomération lyonnaise s'est accélérée ces dernières années. Va-t-elle continuer à progresser à ce rythme ? La croissance devrait se tasser à l'horizon 2050. Pour penser la ville de demain, d'autres évolutions majeures méritent d'être prises en compte : vieillissement de la population, accueil des populations immigrées, évolution des modes d'habiter (pratiques de double résidence, décohabitation tardive des jeunes adultes, retour des jeunes familles chez leurs parents, colocation, co-achat).

Les enjeux pour demain

D'autres angles d'analyses et points de vues mériteraient d'être soulevés pour balayer l'ensemble des politiques publiques et processus en cours : modèle énergétique, internationalisation, politiques sociales.

Quoi qu'il en soit, les impacts (climatiques, énergétiques, (...) politiques) de la poursuite de l'attractivité lyonnaise et des dynamiques de métropolisation restent au cœur du débat et des enjeux de demain.

Les réponses à apporter à l'ensemble des questions posées par ce décryptage, non exhaustif, de l'agglomération lyonnaise restent à identifier.

Une nouvelle vision pour le territoire à l'horizon 2040 semble alors s'imposer. Trois grandes problématiques ressortent :

Élargir le périmètre d'action

Le périmètre institutionnel est trop restreint, son élargissement constitue une ardente obligation. Il peut se faire à travers deux types d'actions :

- une contractualisation sur des projets ingénieux impliquant les collectivités compétentes et permettant de renforcer les liens entre l'agglomération lyonnaise et ses voisins : la force des liens, plutôt que la puissance des lieux.
- une implication des territoires voisins dans le cadre d'une gouvernance « agile » qui permette d'introduire des politiques de régulation à grande échelle sur quelques sujets, comme la politique foncière, la politique énergétique, les mesures de soutien à l'industrie.

Viser un territoire plus équilibré

Nous produisons une ville attractive, mais une ville de plus en plus chère, qui trie toujours plus les populations et qui exclue encore davantage. Un rééquilibrage à trois échelles, serait à opérer pour essayer de corriger les fractures socio-spatiales :

- empêcher le basculement complet de la ville centre vers la gentrification ;
- poursuivre un développement plus solidaire entre la 1ère couronne est et ouest de l'agglomération ;
- renforcer les coopérations avec les territoires voisins.

Changer la planification, davantage anticiper

La planification locale est à bout de souffle. Elle peine à s'adapter à un environnement en mutation rapide et à anticiper un futur de plus en plus imprévisible. Il conviendrait de raccourcir la chaîne de production de la ville et envisager un passage à l'action via une stratégie « d'essais-erreurs » qui impliquerait toutes les parties prenantes : entreprises, services publics, citoyens, élus.

Que peut-il arriver ?

Les facteurs de changements

Quatre ateliers «rétro-prospectifs»

Quatre ateliers ont été réalisés au printemps et durant l'été 2018, mobilisant une vingtaine d'experts de l'Agence et associant des techniciens de la Métropole de Lyon. L'objectif de ces quatre ateliers était d'arriver à explorer les principaux facteurs de changements (moteurs/freins) que pourrait connaître l'agglomération lyonnaise dans les vingt prochaines années. Ces ateliers ont eu pour objet : la ville désirable, le vivre ensemble, la ville en pleine santé, la ville numérique. Près de 300 idées ont été produites, regroupées en une soixantaine de facteurs de changements pour 2040.

Leur synthèse permet de dégager une série de thèmes relativement consensuels, perçus comme positifs, neutres ou négatifs pour notre avenir.

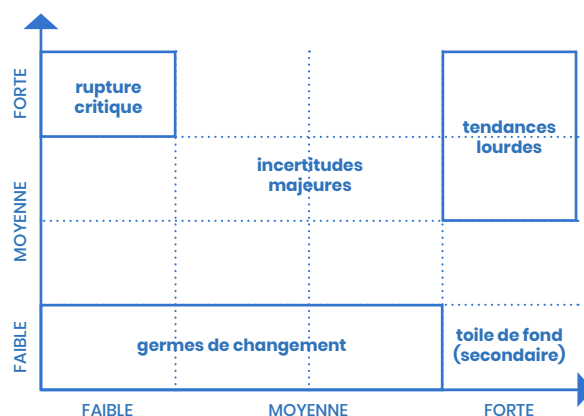
Le partage, la nature, la mobilité, des facteurs jugés positifs et à promouvoir

L'avènement d'une société du partage, avec toutes les innovations qu'elle implique en matière de gouvernance, de modèle économique et de politiques sociale et éducative, est identifié comme majeur et à promouvoir.

L'amélioration de l'accès à la nature et le développement du végétal en ville sont considérés comme source de bien-être, nécessaires à renforcer notamment par la mise en place de mesures environnementales fortes et le développement des espaces végétalisés (publics et privés).

L'optimisation des déplacements est aussi jugée comme souhaitable, notamment par la fluidification des trafics, par l'automatisation de certains services de mobilités, par l'amélioration du partage de l'espace public et par la réduction des déplacements contraints (télétravail, e-services, etc.).

IMPACT



VRAISEMBLANCE

Innovation sociale, éducative et de l'emploi



Une mobilité fluidifiée et simplifiée



Economie collaborative et collectifs citoyens



Les fleuves réinvestis



L'émergence d'une « ville végétale »



La puissance citoyenne



La ville événementielle et festive



Le numérique, la santé et la démographie, des incontournables à anticiper

Les dynamiques démographiques de vieillissement, de hausse de l'immigration et de croissance globale de la population apparaissent comme des tendances lourdes incontournables.

Les transformations numériques de nos modes de vie (travail, habitat, loisirs, services,...) traversent la plupart des idées et des projections que l'on peut se faire du futur. Ces transformations sont vues plus ou moins négativement, selon le niveau de dépendance et de sécurité que l'on aura vis à vis des acteurs privés et de l'intelligence artificielle même.

Les enjeux liés à la santé se dégagent aussi de manière prégnante pour les années à venir. Avec les avancées scientifiques et technologiques attendues et l'impact grandissant du vieillissement et du réchauffement climatique, la question de la maîtrise des politiques de santé semble stratégique.



La transformation numérique

Accroissement des usages numériques



Allongement de l'espérance de vie



Numérique et santé : entre espoir et nouvelles pathologies

La montée de l'immigration



L'impératif climatique et écologique

Recherche de l'entre-soi et ghettos de riches



Une ville à deux vitesses : les hypers versus dé-connectés



La ville marchande



Catastrophe écologique et/ou technologique



La ville techno-dépendante et fragile

La crise écologique, la dérégulation, la précarisation et l'insécurité, des dynamiques à combattre

L'environnement, au sens large, est une préoccupation majeure pour notre avenir. La protection des écosystèmes, les adaptations au changement climatique (canicule, sécherresse, intempéries,...) semblent urgentes ; les conséquences locales de catastrophes écologiques ou technologiques sont à craindre.

La progression de la privatisation de la ville et d'une dérégulation des services urbains (logement, santé, transport, éducation, énergie) nourrit une certaine inquiétude au regard des impacts sociaux et environnementaux (tarifs, qualité).

La hausse des inégalités restera une dynamique contre laquelle il faudra lutter, avec des impacts politiques, sociaux et territoriaux peu prévisibles et générateurs d'insécurité : violences urbaines, communautarisme, populisme, terrorisme.

Imaginer 2040

Construire des horizons prospectifs

Place à l'imagination

Pour construire de manière innovante et créative (outils et méthode) une vision de long terme pour le territoire de l'agglomération lyonnaise, autrement que par la carte habituellement mobilisée, il est rapidement apparu indispensable de laisser place à notre imagination, en compléments des facteurs de changements préalablement identifiés par des experts.

Ainsi, ont été testés de nouveaux modes de représentation et d'expression pour le futur : récit, schéma, photo-montage, articles de presse, collages. Ont également été expérimentés des livrables variés, sous la forme de coupures de presse, de dessins, de cartes, de récits.

La construction d'un serious game, Prospect'Us

Le serious game intitulé «Prospect'Us» qui introduit de l'aléatoire à la démarche prospective, permet à un participant ou une « équipe » de produire des idées nouvelles et partagées.

Ce jeu permet de combiner de manière aléatoire (cartes tirées au sort) différents possibles (combinaison de cartes variables entre elles), sur différents lieux (Val de Saône, Presqu'île, Est lyonnais, etc.) et type de «terrains» (zones commerciales, infrastructures de transport...) et de raconter depuis des perspectives variées (profils vendeur, chauffeur, médecin, etc.).

Dans un temps relativement limité, ce jeu permet d'obtenir des propositions contrastées de premières figures prospectives. In fine, ces figures peuvent être évaluées collectivement au regard de leur niveau de probabilité et de « souhaitabilité ».

Ce serious game permet de produire des figures, ou horizons prospectifs, hors cadre pré-conçu et d'en créer de nouvelles à chaque partie.

De Prospect'Us à la consolidation de neuf figures pour 2040



Prospect'Us

UNE CONCEPTION DE L'AGENCE D'URBANISME DE LYON



9 figures

Les neuf figures sont autant d'expressions de futurs possibles pour le territoire de l'agglomération lyonnaise à l'horizon 2040, nourries du décryptage, des facteurs de changements et des imaginaires issus des parties de Prospect'Us.

Elles sont illustrées par des esquisses, des collages et des cartes, puis incarnées par une mise en récit adaptée à chaque futur imaginé : paroles d'usagers, charte citoyenne, flash info, etc.

Ni utopique, ni dystopique, mais volontairement caricaturale, chaque figure est portée par des moteurs déjà actifs aujourd'hui (mondialisation, développement du numérique, crises sociales et environnementales) et projetés, avec plus ou moins d'intensité et de vraisemblance, à la génération suivante.

Chloroville

L'eau au cœur de la ville

p. 18



La ville en réalité augmentée

M-Algorithmée

p. 22



Réciprocité

Pour une ville accueillante et humaine

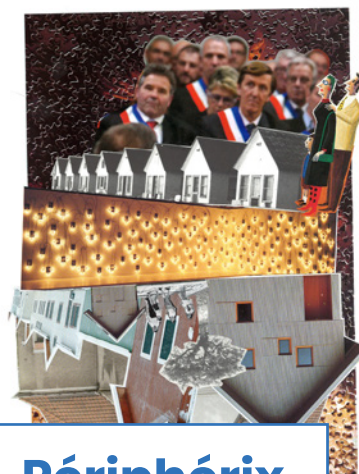
p. 26



Périphéries

La ligue des communes

p. 30



p. 34

Lowcal

L'énergie humaine comme unique ressource



Mysticité

Le post-matérialisme souffle sur la cité



p. 42

Cityhub

La force aux réseaux, le territoire élargi



p. 38

Les forces citoyennes au pouvoir

Collectiville

p. 50



Métropole

Votre sécurité, notre bien le plus précieux

p. 46

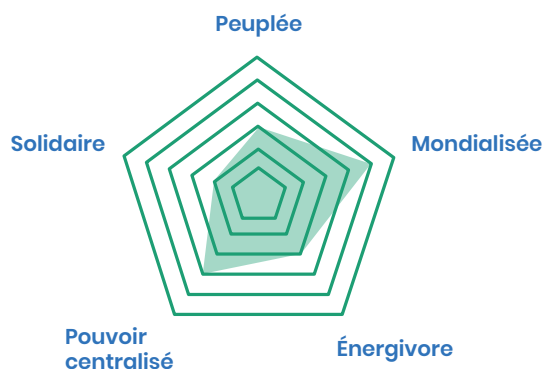


Radars prospectifs

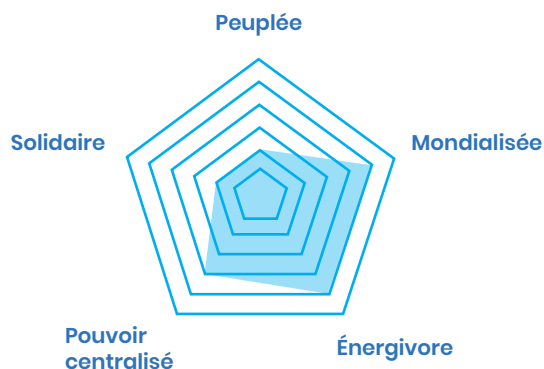
Chaque figure possède une identité singulière. Le radar prospectif permet de visualiser vers quel(s) modèle(s) de développement chacune d'elles penchent :

- un système économique plus ou moins libéral et mondialisé
- un développement plus ou moins énergivore en ressources naturelles
- une gouvernance plus ou moins interventionniste et centralisée
- une croissance démographique plus ou moins dynamique
- une société plus ou moins inclusive et solidaire

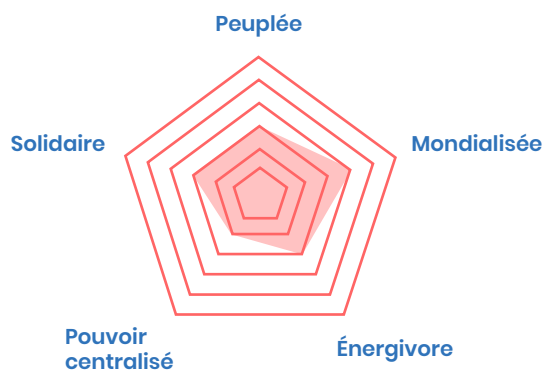
Chloroville



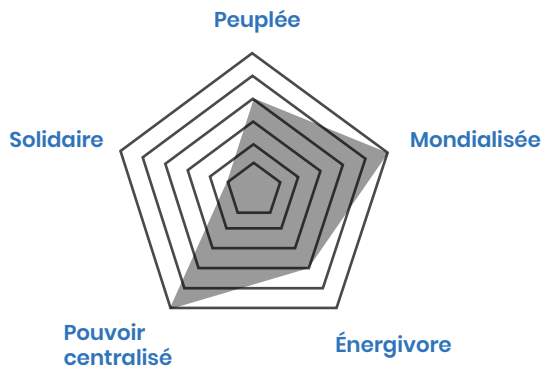
Périphérie



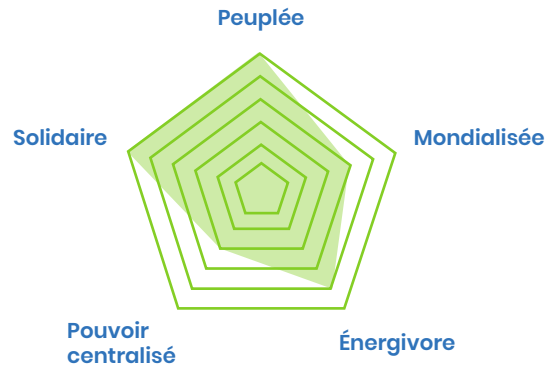
Mysticité



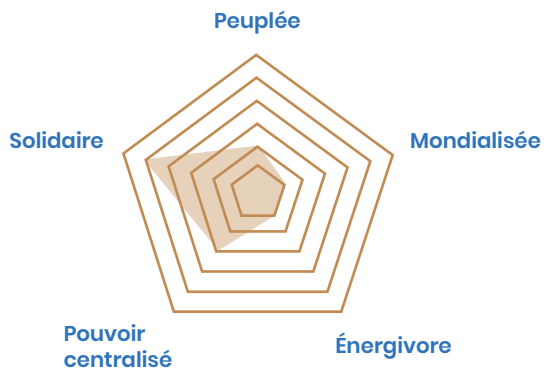
M-Algorithmée



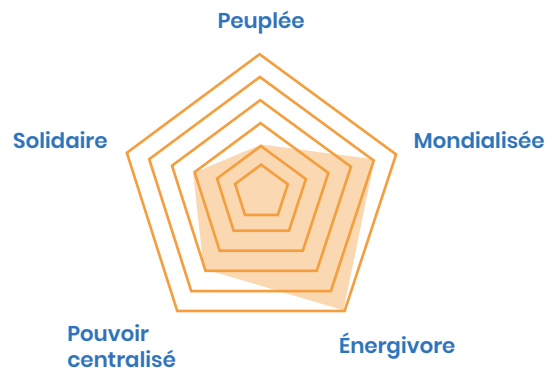
Réciprocité



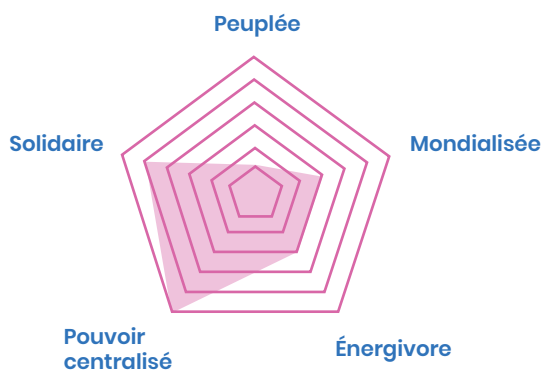
Lowcal



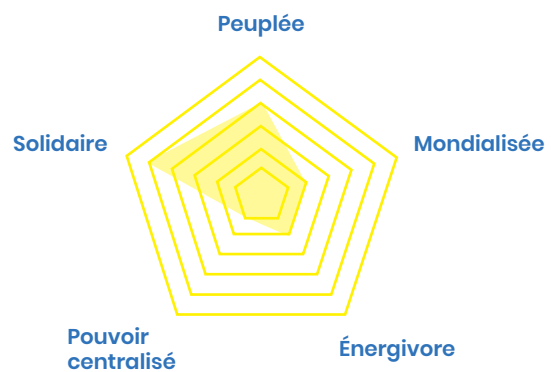
Cityhub



Métropole



Collectiville



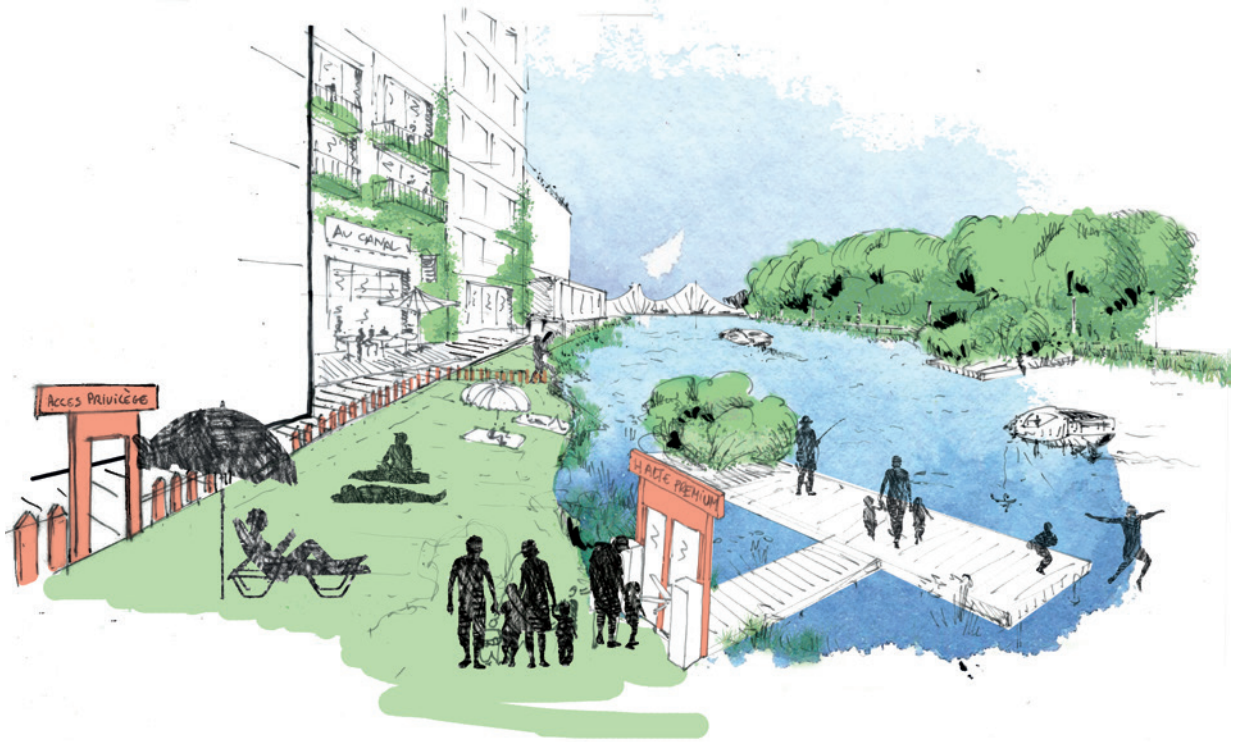
Chloroville

L'eau au cœur de la ville

La figure prospective Chloroville place l'eau, la nature et les loisirs au cœur de sa stratégie publique. Celle-ci répond à la fois à une forte demande sociale pour l'accès à l'eau liée à la multiplication des épisodes de chaleur et de pollution de l'air et au besoin de temps festifs et collectifs. À ce titre, la reconquête des rives des fleuves et des canaux de l'agglomération apparaît comme une véritable réussite.

Afin d'assurer le développement et la bonne gestion des équipements et services urbains, les pouvoirs publics délèguent massivement aux acteurs privés de l'économie verte : eau potable, parcs et jardins, piscines, agriculture urbaine. Attractive, la qualité de vie en ville est reconnue à l'échelle nationale et internationale ; localement, l'accès à l'eau coûte cher et les inégalités socio-spatiales persistent...





Canal premium, loisirs et détente sur l'eau

Les moteurs actifs



Temps collectifs, bien-être, reconquête des berges



Une gestion de l'eau sous pression



Tarification de l'offre de loisirs



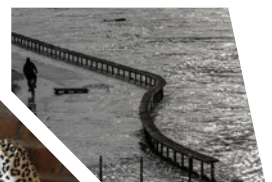
Privatisation de l'eau



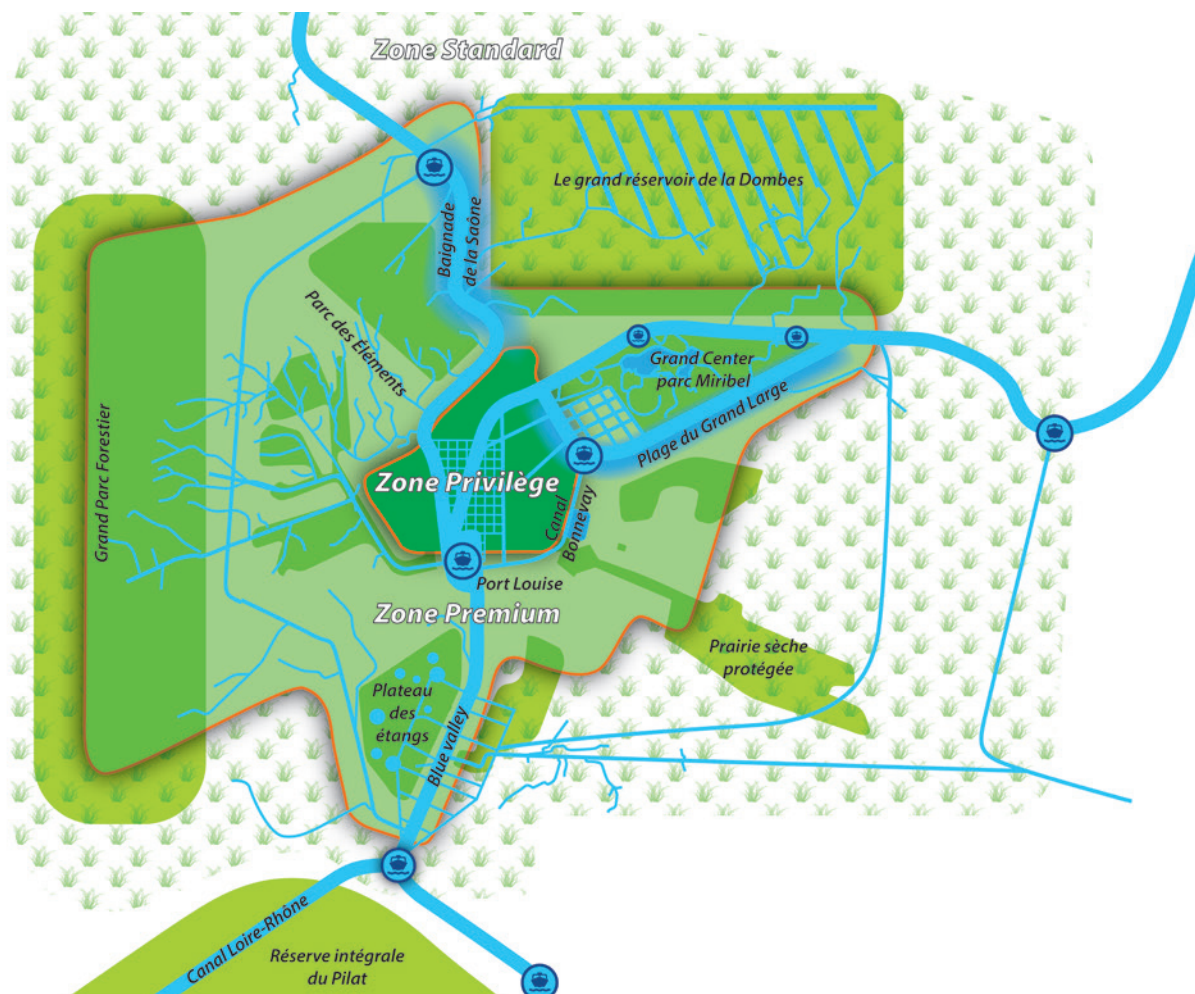
Forte demande d'accès à l'eau (ségrégation sociale)



Risques, pollution



Territoires 2040



« Ce qu'il y a de bien dans la nature profonde, c'est qu'elle ne vous juge pas » disait Nietzsche. Les citoyens ont appliqué à la lettre cette maxime : face aux désordres psychiques, aux problèmes de santé environnementale, aux problèmes sociaux, ils ont fait en sorte que la nature soit massivement implantée au cœur de la ville. Ils ont réalisé la campagne en ville. Mais cette réalisation n'est pas allée sans exclusion. La nature en ville, c'est une ville chère et coûteuse. Y avoir accès, c'est être doté d'un capital social, financier et culturel que n'ont pas ceux de la « zone du dehors ». Une figure utopiste, mais très sélective.



Port Edouard Herriot,
La «blue valley» sous tensions



La Dombes,
La dombes à deux vitesses



Centre ville,
L'irrigation à tous les étages



Parc Miribel,
«Ici, le privilège n'a pas de prix» Grand Center Parc Miribel®



Parole d'usagers

Mme Walter, journaliste-reporter australienne vient interviewer des lyonnais pour un reportage sur le modèle lyonnais d'hydrométropole, vertueux, attractif et envié par de nombreuses villes dans le monde :

- Alors dites-moi, comment c'est la vie dans cette Hydrométropole Lyonnaise ?

- Pas toujours évident la vie en tant qu'usager standard à Lyon !

C'est vrai, la ville est plutôt agréable, une vraie ville jungle ! Les parcs naturels urbains pullulent, tout comme les espaces jardinés irrigués qui se multiplient. L'eau est partout mais pas pour tous l'accès est conditionné selon son forfait (standard, premium, privilège) : accès aux canaux, plans d'eau, captages, plages, quais, ports et ponts, brumisateurs urbains que ma fille affectionne particulièrement . Par bonheur, ils sont finalement devenus accessibles aux usagers standards, nous nous y délassons souvent ensemble, en savourant des bulles d'eau comestibles, pendant que les usagers privilégiés se délassent sur les plages calmes du Grand Parc Miribel.

Ah, si j'avais pu conserver mon boulot d'ingénieurs en dépollution des milieux et reconquête biologique, ma vie serait toute autre. Depuis que le nouveau gouvernement Métropole Rhône-Ain-Loire-Isère a mis en place le système de

« premiumisation » lié au quotient socio-économique des usagers pour sécuriser son approvisionnement en eau potable et maintenir le niveau de bien-être dans la métropole, profiter de la ville est devenue difficile pour moi.

Mon job de manutentionnaire dans le hub de logistique fluviale Laurent Bonnevaux, spécialisé dans la distribution d'aliments permacultivés m'occupe tard le soir. Et depuis 2 mois, je n'ai plus accès au « Tube » (RER circulaire exploité par le consortium Alphabet – Veolia) pour rentrer plus tôt chez moi et m'occuper de mes têtards. Au lieu de ça, je traverse à vélo les abords dépollués et reboisés du canal Bonnevaux où les familles premium ont trouvé des logements à peu près abordables, avec vue sur le canal. Puis je dois contourner l'ancien Port Edouard Herriot qui est devenu le quartier Port Louise, une ville jardin de plus de 200 hectares bâtie autour de l'eau qui accueille près de 20 000 habitants, réservé aux privilégiés.

Si on me demande mon avis, c'est certes la protection de l'eau notre bien commun, mais le bien-être que pour certains... ».



« Depuis qu'Orange avait détourné le Rhône, en 2028...

... pour irriguer sa skyline et s'acheter un statut de ville hype, atteindre le Récif à vélo n'était possible que par les quais. J'entends pour un citoyen standard comme moi qui n'avait pas le niveau de forfait pour amener Tishka le matin à la maternelle, sanglée sur le siège gentiment branlant du porte-bagages. Je longeais l'arc du Rhône à peine jauni par un soleil brouillé, qui me semblait aussi ensommeillé que moi. »

A.Damasio, Les furtifs

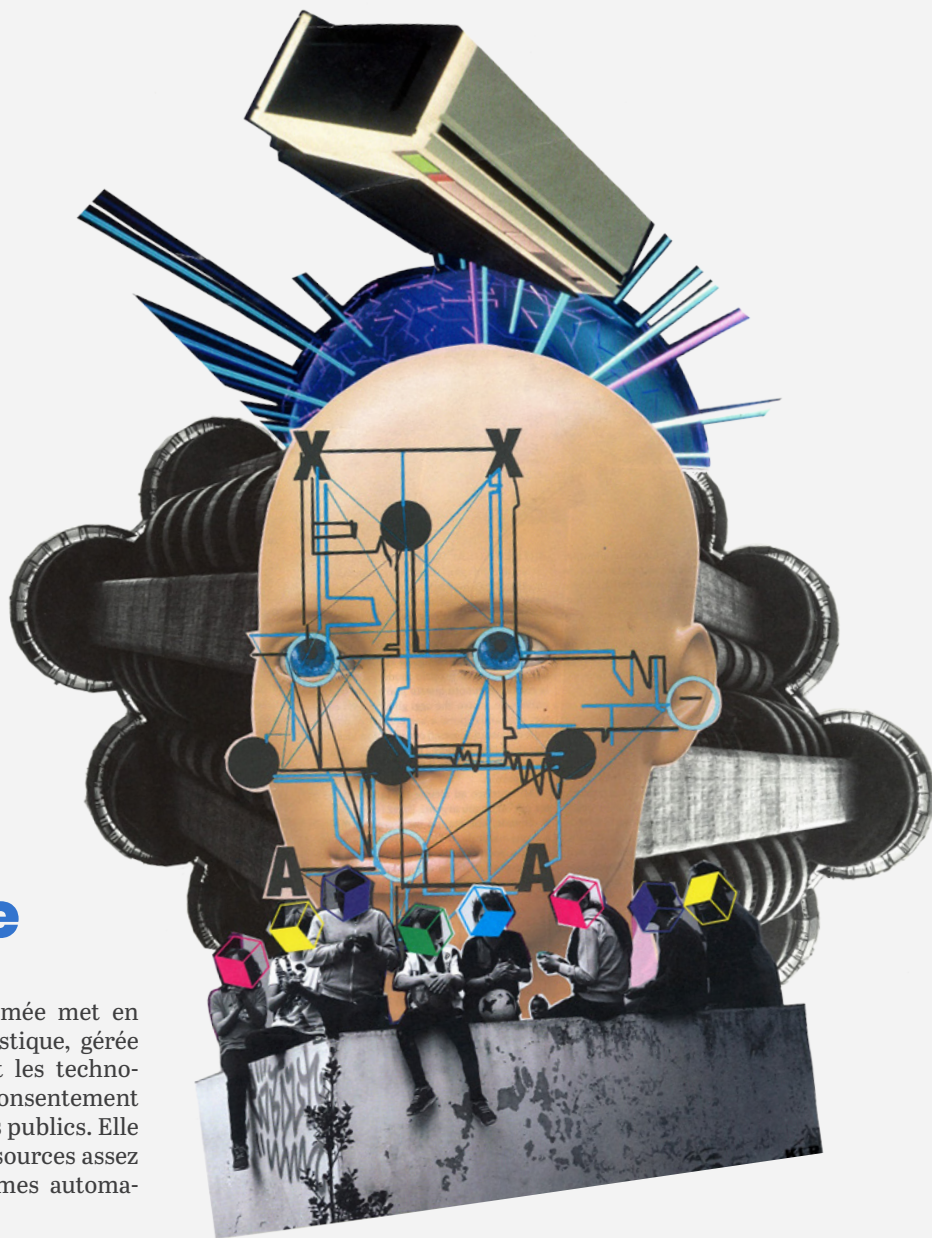
M-Algorithmée

La ville en réalité augmentée

La figure prospective M-Algorithmée met en avant une économie très capitalistique, gérée par les acteurs privés maîtrisant les technologies numériques et avec le consentement plus ou moins éclairé des pouvoirs publics. Elle induit une consommation des ressources assez forte, mais régulée par les systèmes automatisés.

C'est l'avènement du « technocène » à l'échelle métropolitaine : robotisation et intelligence artificielle sont généralisées à tous les pans de la société. Le transhumanisme se réalise. Les géants du numérique ont les manettes, libèrent de l'espace, délivrent les produits agricoles par drones, offrent des expériences virtuelles dans la peau d'avatars, organisent la mise en réseau d'experts pour résoudre les problèmes humains de santé physique et mentale.

Dérive des outils de modélisation ultraprédicatifs, individualisme et société du contrôle s'incarnent dans cette figure.





Virtual District, au cœur de l'hyper-réalité

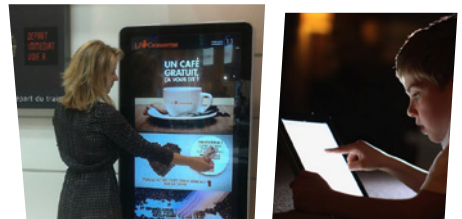
Les moteurs actifs



Robotisation



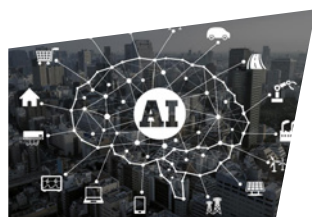
Transhumanisme, réalité virtuelle



E-commerces, multiplication des écrans (espaces publics et privés)



Data-center, smart cities

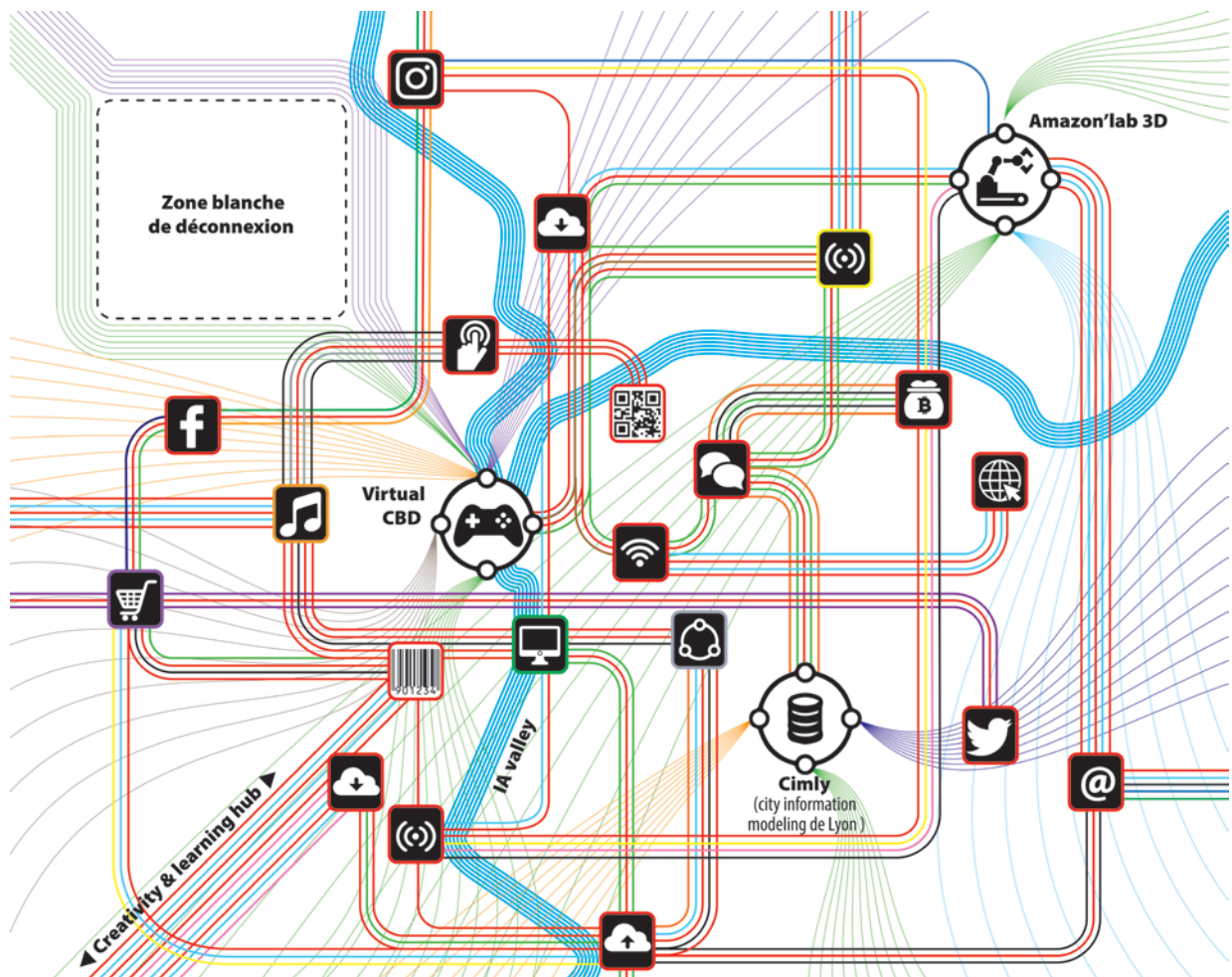


Intelligence artificielle



Cyber-sécurité, espionnage

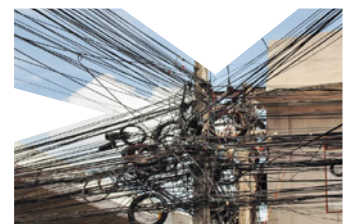
Territoires 2040



La figure M-Algorithmée que chacun attend(ait), promue à grand renfort de discours technologiste sur l'avènement d'une ville numérique dominée et aménagée pour les data-centers. Pas un article de journal qui ne fasse la promotion de cette ville performante pilotée par l'algorithme. La ville intelligente, comme on l'appelle, saura-t-elle régler tous les problèmes et tous les maux de l'agglomération ? Ce qui est certain, c'est que l'essor de la puissance technologique modifie ici profondément le rapport des citoyens à l'espace (virtualisé, robotisé) et au temps (asynchrone).



À l'international :
«Vivez l'expérience Part Dieu»



Saint-Exupéry:
Le grand connecteur



Port Edouard Herriot :
Le campus de l'IA valley



Balmes viennoises :
Le grenier de l'agglomération géré et surveillé par des moyens technologiques

Récit

Bulletin d'infos diffusé dans votre implant cérébral

In-plan'Fo 2042 j18 h3

Depuis Pékin, Baidu informe que le City Information Modeling de Lyon vient d'atteindre le milliard d'objets interconnectés au Lifi Grid. CIMLY, l'intelligence artificielle de gestion de l'aire métropolitaine, pilotée depuis les hyper-calculateurs chinois, est une des plus performantes au monde, elle permet d'optimiser tous les aménagements virtuels et de réguler la consommation énergétique des activités cyber-humaines.

In-plan'Fo 2042 j69 h15

Amazon'Lab 3D dévoile son dernier modèle d'unité d'habitation temporaire « print & plug » à destination des tél-étudiants désireux de découvrir « in real life » le patrimoine des anciennes villes universitaires. Intégralement conçue et imprimée par des robots, cette UHT est connectée à « face-MOOC » et totalement recyclable.

In-plan'Fo 2042 j126 h18

FLASH URGENT, bug n13.56 du CIMLY-V. Arrêt pour une durée indéterminée de la location et de la circulation des navettes autonomes à destination du Grand Stade. Pour les abonnés au championnat de robot-foot, un avatar-game vous est offert en compensation du préjudice.



In-plan'Fo 2042 j200 h9

Vous êtes en retard et votre espace partagé de télétravail est saturé, vous ne pourrez pas accéder aujourd'hui aux modules de recherche-conception universelle. Vous devez muter sur une activité de service de proximité. Profitez-en pour augmenter votre jauge de déconnexion.

In-plan'Fo 2042 j358 h23

Flash musical pour les enfants « Petit drone de Noël, quand tu livreras du ciel, ne reset pas mon petit game-lab » - En ce soir de fête, CIMLY ouvre gratuitement son système d'expertise pour vous permettre de checker votre état de forme physique et psychologique, afin de vous orienter vers les serveurs de divertissement appropriés au sein du nuage.

Retrouvez notre fil info ici :



Réciprocité

Pour une ville accueillante et humaine

La figure prospective Réciprocité met en avant l'accueil des populations, la santé et la culture comme priorités d'actions.

Une nouvelle gouvernance locale, plus participative, s'active ainsi fortement pour répondre aux différentes inégalités socio-spatiales accumulées depuis plusieurs décennies : logement, chômage, éducation, culture.

Face aux urgences sociales, l'hospitalité devient ainsi une valeur centrale de la vie locale. Un revenu métropolitain se met en place, qui offre aux lyonnais de se consacrer davantage aux autres, par des actions citoyennes et collectives.

En revanche, les investissements nécessaires pour accomplir les transitions environnementales sont reportés, alors jugées secondaires.





Aéroport des Civilisations, centre d'accueil international

Les moteurs actifs



Besoin de solidarité



Crises migratoires et accueil de nouvelles populations



Vers un revenu universel ?

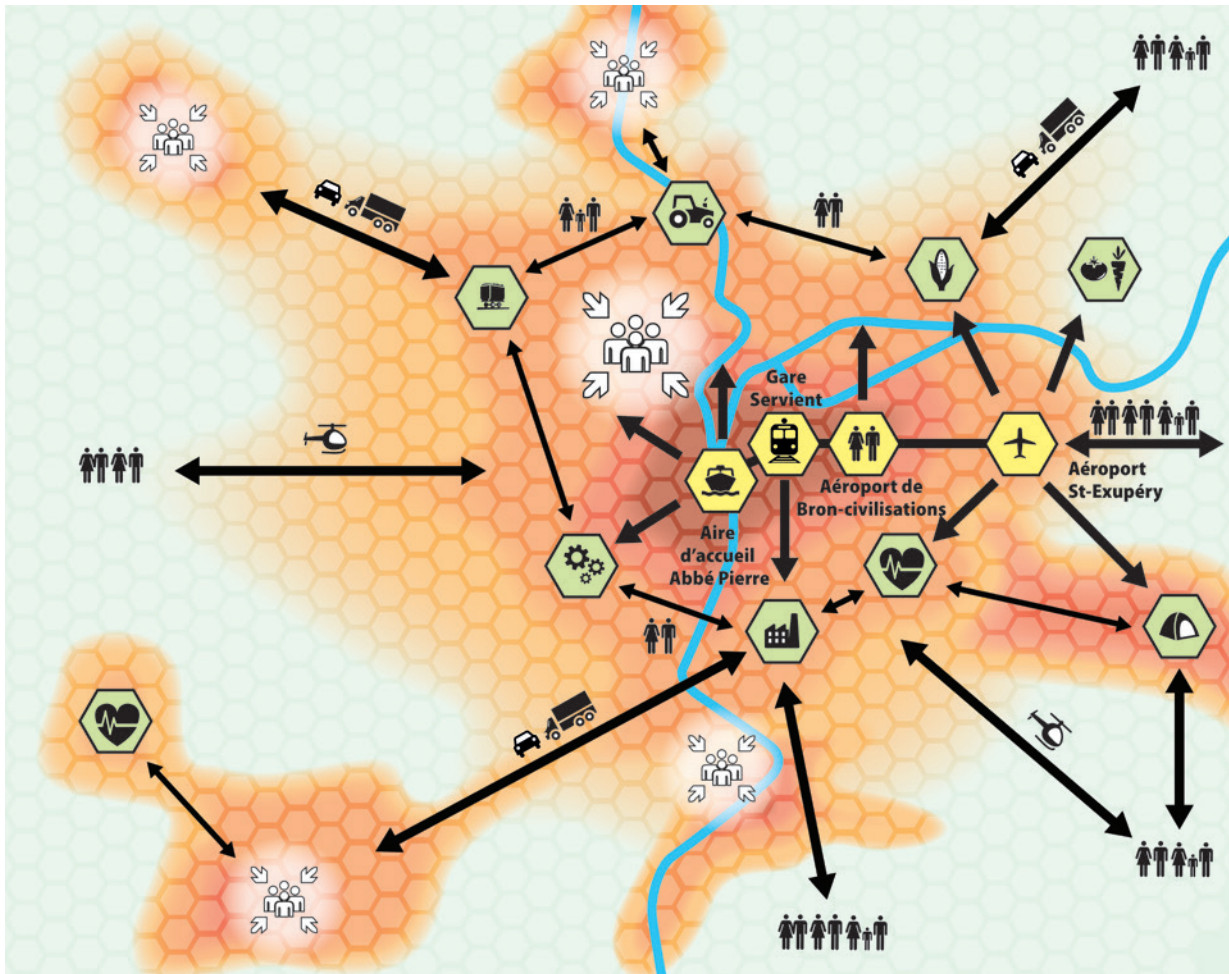


Des services pour tous, davantage de coopération



Espaces partagés, conflits d'usages

Territoires 2040



« L'enfer c'est les autres » disait Sartre. Dans Réciprocité au contraire, on peut dire que l'enfer – ou plutôt ce qui est interdit – c'est le refus de la collaboration avec l'autre, le voisin, la commune, l'intercommunalité. Réciprocité, c'est d'abord cela : une figure 2040 non performative où la bienveillance, l'échange et l'entraide entre les citoyens et les territoires repoussent les logiques de concurrence et de compétition pour mettre au centre du jeu les logiques de collaboration. L'accueil massif de nouvelles populations est alors vécu comme une opportunité pour réaliser un nouveau pacte territorial fondé sur la solidarité.



Plaine de l'est
Refuges humanistes dans les délaissés urbains



Saint-Exupéry
Bienvenue, prenez place / bonvenon selamat datang / wamukelekile



Givors deux vallées
Centre d'hospitalité



Vallée de l'Ozon
Les maraîchers du cœur

L'AÉROHUB RECIPROCITÉ : POUR UNE VILLE ACCUEILLANTE ET HUMAINE

Le hall des Civilisations enfin inauguré

C'est en hélicoptère que j'atterris sur le parvis tropical du nouvel aéro-hub Réciprocité, situé dans le 12^e arrondissement de Lyon, où j'ai été invité pour son inauguration. Il s'est installé dans les anciennes halles d'aviation de l'aérodrome de Bron, reconverties en hall des Civilisations, dites aussi halles Bienvenue en raison de leur rôle dédié à l'accueil et à l'échange. Elles font face au tout nouveau centre d'Hospitalité, pôle d'excellence porté sur l'accès à la santé pour tous.

C'est la toute première réalisation de la nouvelle gouvernance paritaire, multiculturelle et intergénérationnelle mise en place en 2037 à la suite de la forte crise immobilière, accentuée par l'afflux migratoire qui explosa à l'échelle de toute l'Europe, après les catastrophes climatiques de 2027.

Toujours plus de réciprocité

Désormais fortement valorisés et possibles grâce au revenu métropolitain (84% de oui au référendum de 2038, incluant le vote des étrangers), les temps bénévoles se multiplient dans l'agglomération.

Les Lyonnais cultivent désormais la pratique de la réciprocité en matière d'alimentation, d'éducation, de modes de vie, d'engagement citoyen et professionnel :

- services rendus au sein d'habitats partagés et intergénérationnels ; participation au service-citoyen, qui alimente en propositions la nouvelle gouvernance,
- préparation du repas cosmopolitain dans les cantines de quartier, cours de « transmission culturelle et identitaire » ; plateforme de formation linguistique via des applicatifs numériques...
- suivi quotidien via l'application numérique « Amasanté » de ses constantes sanitaires pour palier à la diffusion des épidémies,
- temps libre qui a tendance à être fortement dédié aux actions altruistes exigées par ce nouveau système.

L'humanisme : une tradition lyonnaise

À travers ces actions citoyennes et cette opération exemplaire, la gouvernance lyonnaise poursuit sa longue tradition humaniste et hospitalière. Ce projet appelle de nouvelles réflexions autour des réaménagements de l'Hôtel Dieu, de l'Hopital E. Herriot, ou encore des cliniques de Saint-Exupéry.

Human Magazin',
de notre correspondante
locale, Inaya Lubna



Périphérix

La ligue des communes

La figure prospective Périphérix met en avant le repli sur les « Moi », contrecoup de la mondialisation marchande qui incite les individus à se regrouper en communautés autonomes. Elles partagent l'essentiel au sein de « micro-territoires », déléguant au pouvoir central les lois et directives, la sécurité intérieure, les relations extérieures et la politique monétaire.

Le repli des populations vers les ambiances villageoises et le mouvement de résidentialisation entraîne le renforcement des frontières et des situations d'isolement. La coopération, la solidarité, et le bien-être ne sont acceptés que dans la mesure où ils s'appliquent à la communauté à laquelle on s'identifie.

Les concurrences territoriales s'intensifient dans Périphérix. Les écarts de condition de vie selon les quartiers et les communautés sont abyssaux. Les grandes décisions d'équipement et d'infrastructures rendues nécessaires sont sans cesse repoussés, faute d'alliances et de moyens alloués à une gouvernance métropolitaine.





Bienvenue dans notre village, un endroit pas comme les autres

Les moteurs actifs



Inégalités socio-spatiales renforcées



Identités locales qui se revendiquent



Clivages urbains / périurbains



Intolérances, discriminations



Insécurité / contrôle social

Territoires 2040



Périphérix, c'est la figure des communautés locales. Ces communautés sont actives, puissantes, confédérées. Elles contrôlent presque tout des modes vies et des mœurs de leurs habitants, déléguant le minimum au pouvoir métropolitain. Ces communautés sont rassurantes pour les citoyens, mais exigeantes en engagement quotidien. Elles signent l'avènement de l'esprit village et le retour des corporations et des ligues autonomes. Elles forment des territoires de repli face à une métropolisation jugée envahissante et insécurisante. Ce grand mouvement de repli spatial va de pair avec l'exacerbation des concurrences interterritoriales. Les parties autonomes ne forment pas un tout : la notion d'agglomération est devenue floue.



Couronne Est

A l'abri dans ma communauté, le renouveau de l'esprit village



Lyon - Centre historique

Quand le centre étouffe sous le poids du tourisme



Pays Rhône Gier Autonomix



Secteur Sud-ouest La concurrence territoriale exacerbée

Récit

Vous venez de prendre une grande décision : vivre dans notre pays du Velin. Vous avez fait le bon choix !

Pour que vous et votre famille puissiez vivre en harmonie au sein de notre territoire, nous avons élaboré une charte du citoyen velinois. Lisez-la attentivement !



PAYS DU VELIN

CHARTRE DU CITOYEN VELINOIS

Article I – Le Pays du Velin est une communauté autonome autogérée qui a pour objectif le bonheur et l'épanouissement de ses citoyens-résidents.

Article II – Chaque citoyen-résident du velinois accepte la pleine et entière adhésion aux règles de la communauté dès lors qu'il est détenteur d'un titre de pleine propriété. Notamment, il accepte dès son accueil sur le territoire tous les systèmes de contrôle et d'accréditation rendus nécessaire pour le bien-être de la communauté.

Article III – Tout citoyen-résident s'engage à adopter des règles de vie conformes à la bienséance et aux bonnes mœurs ; notamment, il ne doit faire aucun prosélytisme et ne montrer aucun signe ostentatoire d'ordre religieux ou autre ; de même, il ne doit promouvoir aucune forme de solidarité en dehors de la communauté.

Article IV – Tout citoyen-résident s'engage à œuvrer au profit des membres de la communauté dans un esprit de solidarité, d'entraide et de partage

Article V – Tout citoyen-résident a pour obligation de participer, par des dons en numéraire ou en nature, aux équipements du Velin, selon le barème calculé au Bureau des Contrôles & Accréditations

Article VI – Le citoyen-résident s'engage à inscrire exclusivement ses enfants dans les établissements scolaires et éducatifs du territoire ; de même, il a pour obligation avec sa famille d'avoir recours aux installations de soins et de santé du territoire, à l'exception des traitements qui nécessiteraient d'avoir recours à des équipements non disponibles localement

Article VII – Il s'engage à avoir une activité sur le territoire ou, s'il est amené à travailler à l'extérieur, à domicilier ses salaires et revenus dans la BPLV (Banque Populaire Locale du Velin) afin de les réinjecter dans l'économie locale (modalités pratiques sur www.bplv.fr).

Article VIII – Il s'engage à s'investir dans les fêtes locales, notamment la journée des barons du saint Empire qui a lieu chaque 16 décembre lors de la fête de Sainte Adélaïde.

Article IX – Il s'engage à adhérer à OnlyVelin, marque de promotion du territoire, et à œuvrer pour le rayonnement de la communauté à travers les actions engagées (www.onlyvelin.fr)

Article X – Il participe aux mesures de protection mises en place par la communauté, en particulier le dispositif de contrôle et de surveillance « FRITZ » (Fédération des Résidents Indépendants Territoriaux de Zone) www.fritz.fr

Lowcal

L'énergie humaine comme unique ressource



La figure prospective Lowcal met en avant la frugalité et les circuits de proximité au service du collectif. La démographie est au ralenti suite à plusieurs épisodes d'exodes urbains liés à un épuisement des ressources en ville et à un climat très sec.

En effet, le modèle de développement urbain du XXe siècle s'essouffle jusqu'à l'épuisement. Mal adaptés, parfois surpeuplés, les espaces urbains sont peu à peu délaissés, notamment par les familles et les jeunes. Les crises économiques se succèdent, l'approvisionnement en ressources et en matériaux sont de plus en plus contraints.

Ainsi, se met en place un nouveau modèle sociétal, plus sobre et ralenti. L'ingénierie locale se redéploie, très active et participative. Aménager l'espace autrement nécessite de changer le rapport au temps. Les grands et petits chantiers sont alors dédiés à la déconstruction, aux réemplois et aux recyclages. Les habitants de Lowcal sont formés, mobilisés, outillés et responsabilisés pour contribuer activement à l'autonomie du territoire.



Centre des ressources : déconstruire, recycler, échanger

Les moteurs actifs



Néo-paysans, retour à la terre



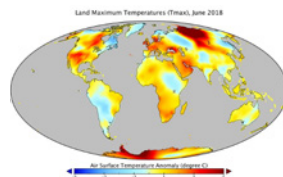
Développement du bio



Besoins d'énergies renouvelables



Un chantier des chantiers....

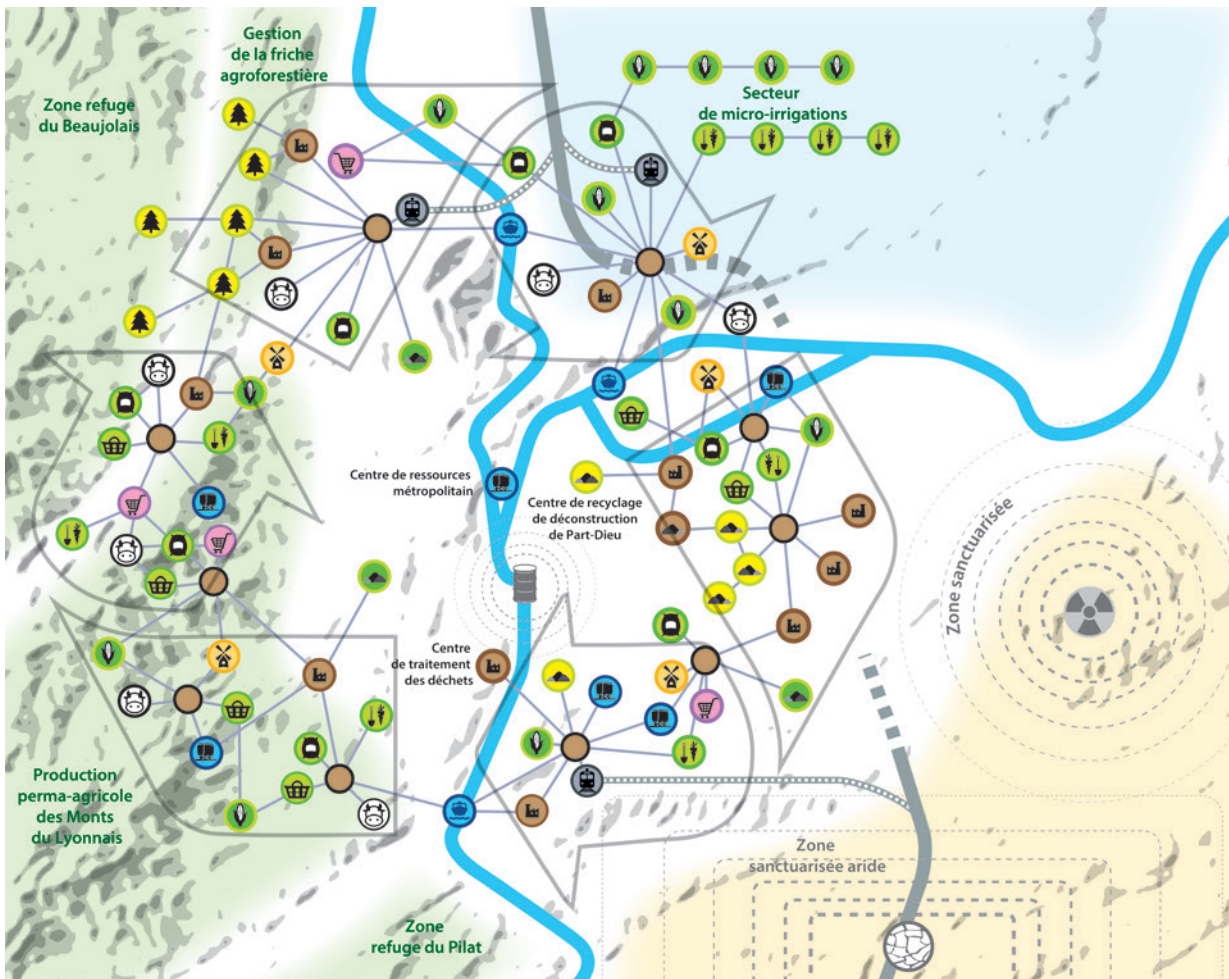


Global / Local, enjeux climatiques



Mobilités actives, mobilités durables ?

Territoires 2040



La figure Lowcal est le résultat d'un effondrement, conséquence d'une catastrophe à caractère soit technologique soit climatique. Les infrastructures sont hors d'état, les activités névralgiques hors service. Dans ce contexte, les petites cités et les lieux isolés servent de zones refuges tandis que le cœur de l'agglomération est déserté. Les mouvements de révolte se sont multipliés, accélérés par les désordres écologiques que les pouvoirs publics n'ont pas su contrôler. La décélération est engagée, dans un territoire en crise profonde.



Lyon - Part-Dieu
La BRIDEC (brigade de déconstruction collective) profite de l'éternel chantier



Parc Miribel-Jonage
La slow mobilité en action (Bus-de-trait)



Port Edouard Herriot
Centre de ressources métropolitain

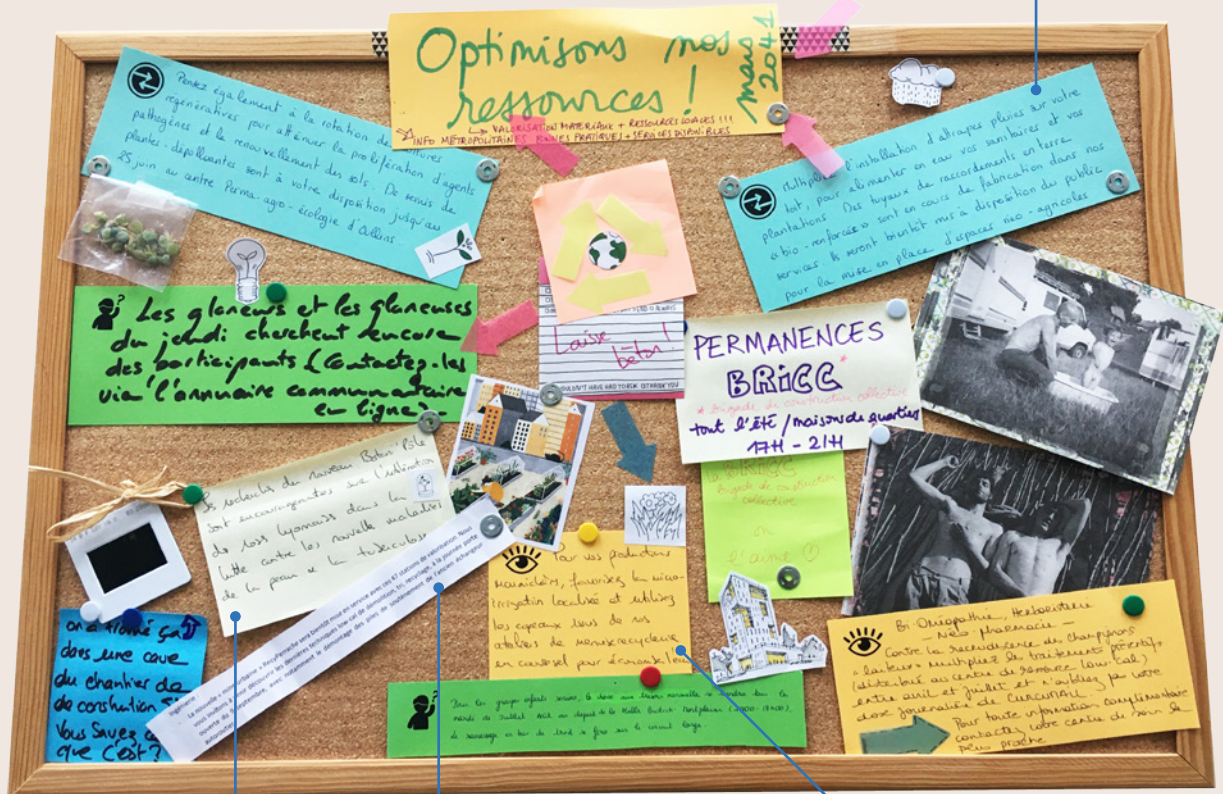


Caluire - plateau des maraîchers
Pôle international de recherche agroécologique

Récit

Les activités Lowcal :
événements, bonnes pratiques, suggestions

Multiplier l'installation d'attrapes pluies sur votre toit, pour alimenter en eau vos sanitaires et vos plantations. Des tuyaux de raccordements en terre « bio-renforcée » sont en cours de fabrication dans nos services. Ils seront bientôt mis à disposition du public pour la mise en place d'espaces néo-agricoles.

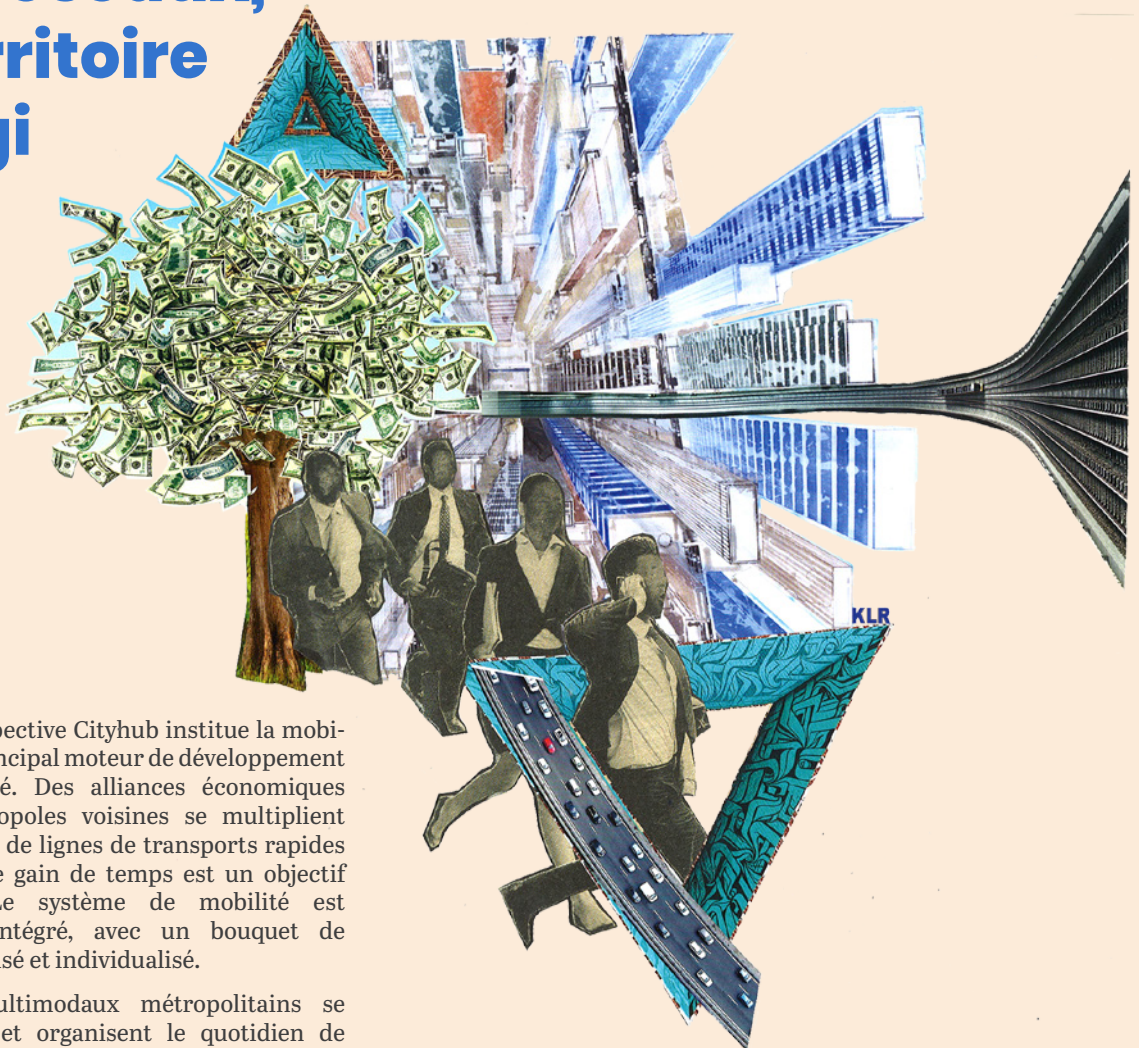


Les recherches du nouveau botani'pole sont encourageantes sur l'utilisation des roses lyonnaises dans la lutte contre les nouvelles maladies de la peau et la tuberculose.

La nouvelle « mine urbaine » RecyPerrache sera bientôt mise en service avec ses 47 stations de valorisation. Nous vous invitons à venir découvrir les dernières techniques Lowcal de démolition, tri, recyclage, à la journée porte ouverte du 9 septembre, avec notamment le démontage des piles de soutènement de l'ancien échangeur autoroutier.

Pour vos productions maraîchères, favorisez la micro-irrigation localisée et utilisez les copeaux issus de nos ateliers de menuiserie et recyclerie en couvre sol pour économiser l'eau.

La force aux réseaux, le territoire élargi



La figure prospective Cityhub institue la mobilité comme principal moteur de développement et d'attractivité. Des alliances économiques avec les métropoles voisines se multiplient par l'ouverture de lignes de transports rapides (hyperloop). Le gain de temps est un objectif permanent. Le système de mobilité est entièrement intégré, avec un bouquet de services optimisé et individualisé.

Des hubs multimodaux métropolitains se démultiplient et organisent le quotidien de ce territoire démesuré, rythmé par des flux continus de personnes. Les pouvoirs publics régulent le système à la marge. Les voies routières, aux capacités limitées, accueillent des modes apaisés ou autonomes.

Cette figure induit une société énergivore, peu résiliente et plutôt individualiste. Si le territoire est attractif pour les actifs et les touristes, la population résidente tend à décroître.



Hub métropolitain, la ville à très grande vitesse

Les moteurs actifs



Financiarisation de la ville



Recherche de vitesse, ville 24h/24h



Information en temps réel

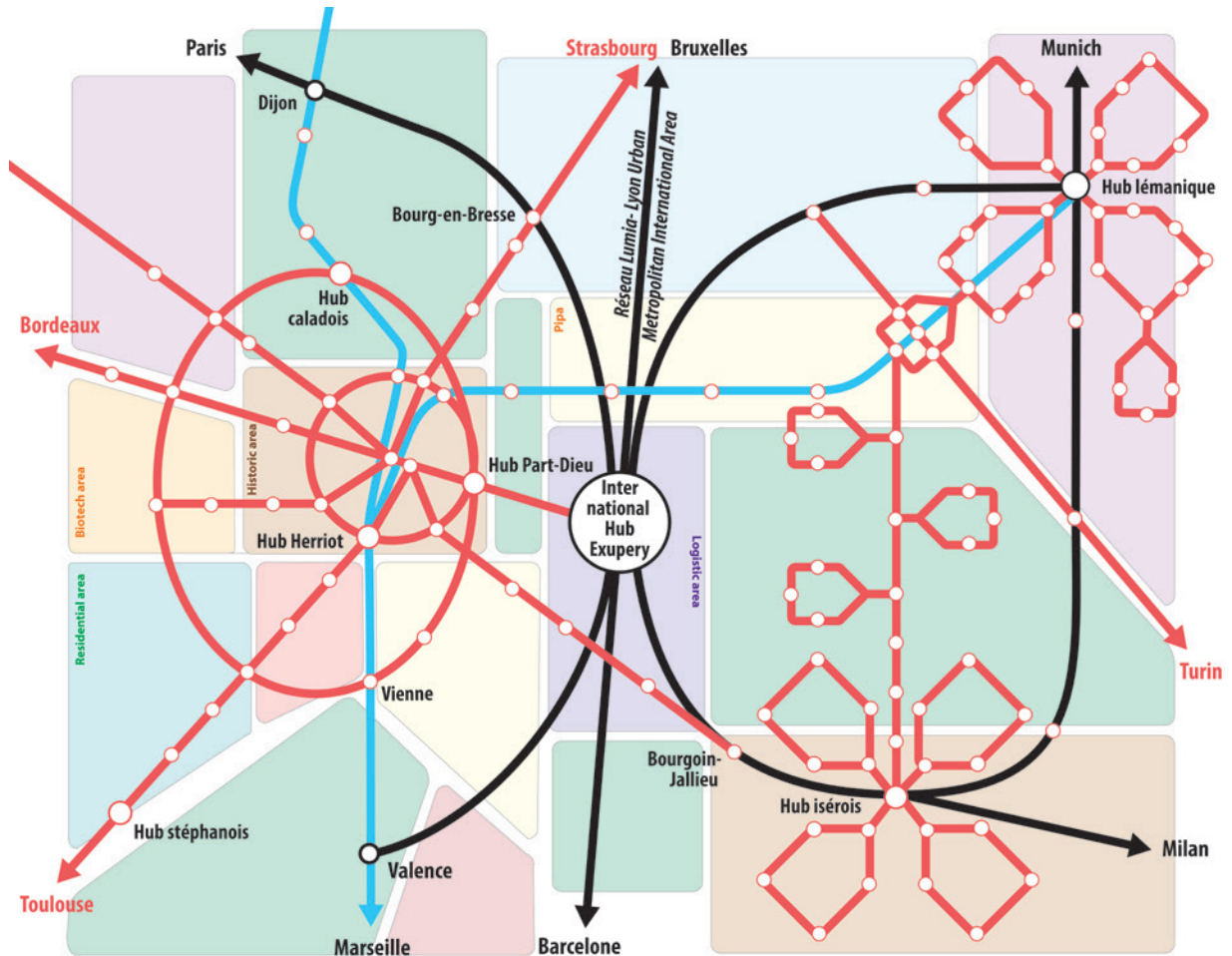


Congestion routière



MAAS - mobility as a service

Territoires 2040



Cityhub, c'est l'agglomération en accéléré. Tout est fait pour booster le PIB, pour retrouver la croissance, une croissance qui peine pourtant à retrouver ses niveaux d'antan. Les politiques continuent à investir dans une logique fonctionnaliste : les besoins vont augmentant, alors il convient d'augmenter les infrastructures et les équipements, en quantité et en qualité. Les recettes éprouvées vingt ans auparavant font encore leur office. La logique est clairement extensive. Le décentrement de l'agglomération à l'est est acté : il n'est plus un mouvement en devenir. Bienvenue dans l'ère du hub.



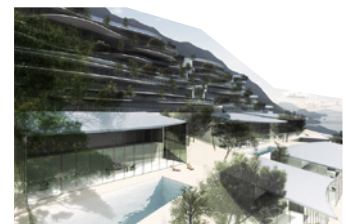
Lyon - Part dieu :
Hub culturel et événementiel



Saint-Exupéry :
Logistic area



Vallée du Gier :
Hub industrialo-fluvial et sa marina



Plateau Mornantais :
Residential area

Récit

En direct : Redémarrage des Hyper Loop retardé

16:12

Les 12 lignes de métro sont fortement perturbées.

Nouvelles mises en sécurité des centrales nucléaires suite aux intempéries. Les hyper-loop, Saint-Etienne-Lyon-Genève et Dijon-Lyon-Valence, fonctionnent normalement. Les opérateurs de transports et les élus métropolitains ont promis un dédommagement «substantiel» aux abonnés du réseau «LUMIA» (Lyon Urban Metropolitan International Area).



15:42

Inauguration du «Hub_Ink» à Saint-Exupéry.

60 000m² d'espace de télé-coworking ultra-moderne, avec un dernier étage entièrement réservé aux actifs en «transition» internationale (salle de visio 360°). Le bâtiment sera directement desservi au 3ème sous-sol, par la ligne E et F du métro LUMIA.

14:17

3ème édition du «RING Festival».

Une semaine de festivités sur le réseau LUMIA. L'entrée pour la nuit «Speed Lighting», sons et lumières à plus de 200 km/h à bord de la ligne O, dépasse les 100€ le ticket. Les entreprises Véoliум et Creative Guignols rejoignent LUMIA Events parmi les principaux partenaires financeurs du festival cette année.

12:00

Les 128 hubs transformés en fermes !

En application de la directive métropolitaine «Soignez-Mangez», les 128 hubs du territoire sont tous aménagés d'une ferme commerciale : Fast Vegan Restauration, Drive Local Food, Medical Express Center,... tous les services de santé et de bien-être désormais accessibles en tout point du réseau.



11:50

Hausse de la TG de 3%

Le conseil métropolitain délibère pour une nouvelle hausse de la «taxe congestion» au 1er janvier pour l'ensemble des entreprises faisant circuler leurs camions autonomes en-dehors des voiries de catégories 1 et 2 (autoroutes et voies rapides).

Mysticité

Le post-matérialisme souffle sur la cité



La figure prospective Mysticité se structure par des communautés religieuses et culturelles qui prennent le devant de la scène politique et sociale. Les nouvelles générations développent un système de valeurs qui se détache progressivement du matérialisme et d'un mode de vie uniformisé, mondialisé. Elles ont absorbé la mondialisation et les circuits économiques traditionnels. Elles rejettent le cosmopolitisme et la mixité sociale pour un modèle de développement relativement frugal, individualiste et spirituel.

Le besoin de retrouver un sens guide les choix individuels et contribue à l'émergence de divers cultes et religions, qui organisent désormais la vie sociale de Mysticité. Les équipements, services et infrastructures sont recomposés et aménagés pour pouvoir accueillir l'ensemble de cette diversité, qui coexiste mais se mélange peu. Pour les échanges économiques, la priorité est donnée à la communauté.



Forum des cultes et croyances : donner un sens à nos vies

Les moteurs actifs



Burn out, sur-sollicitation



Diversité des modes de vie, hausse des particularismes

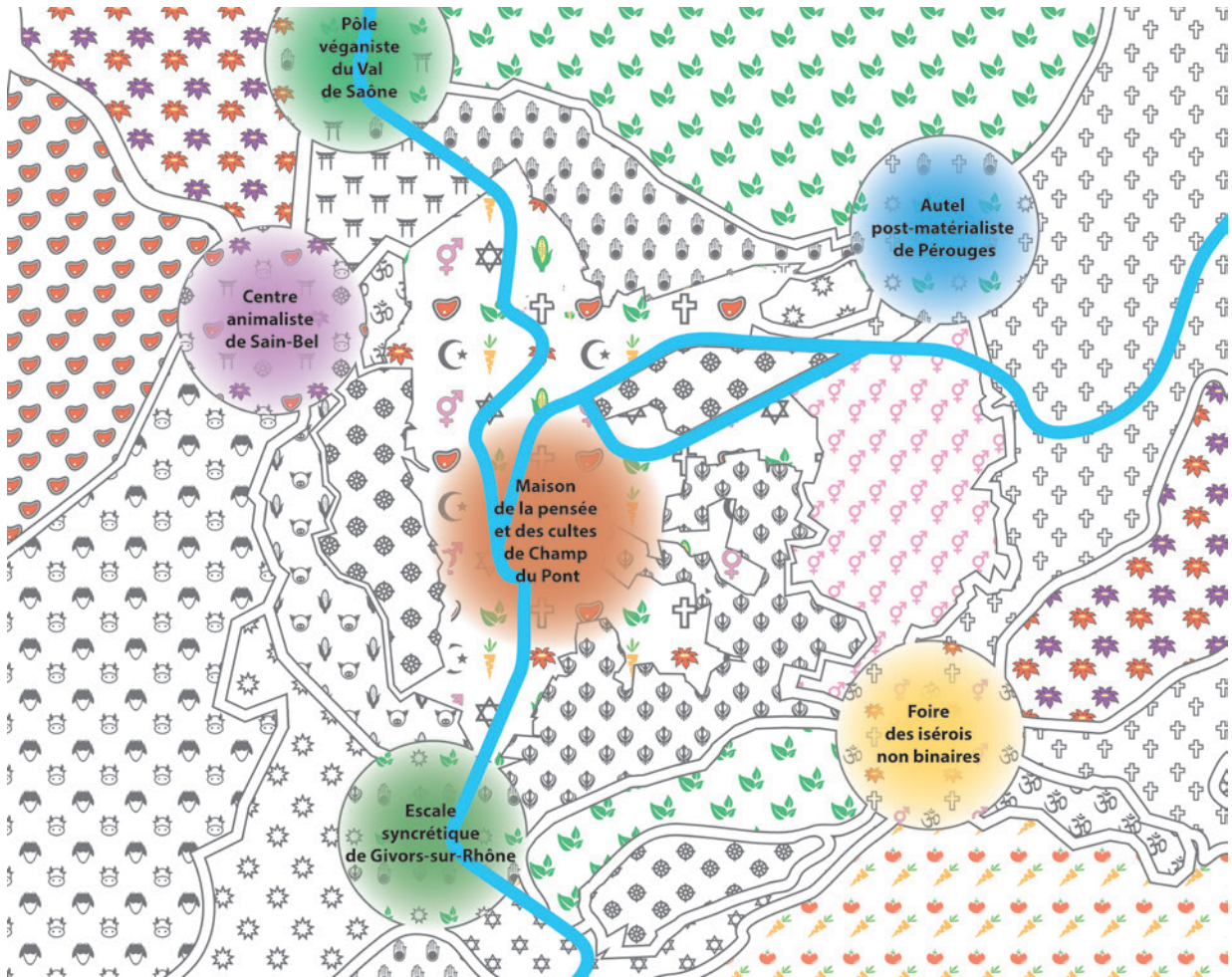


Quête de sens, tolérance



La laïcité remise en cause ?

Territoires 2040



Dans *Mysticité*, l'ouverture aux réalités du monde et le besoin de ressourcement des citoyens définissent un futur 2040 où le bien-être du corps comme la satisfaction de l'esprit sont les valeurs cardinales. Comment « être au monde » dans sa singularité quand on vit au quotidien un monde où tout est flux et vitesse ? Dans un monde qui rend impossible les moments de vie hors connexion ? Les citoyens cherchent la possibilité de se construire en dehors des vents dominants de la globalisation. Pour certains, en renforçant leurs liens avec la nature et la terre, pour d'autres, en se recentrant sur soi et ses valeurs, pour tous, en s'engageant dans des communautés affinitaires et spirituelles.



Grand Stade
Temple des communautés



Centre historique de Lyon
Libération de l'expression culturelle dans l'espace public



Vallée de la chimie
Temple laïc homme/nature sur les vestiges pétrochimiques



Beaujolais
Pèlerinage probio : à la rencontre des terres saines

Récit

Texte saint, À la gloire de « Croire »

À LA GLOIRE DE « Croire »

Mon (R)éveil - S(a)lam

RZRRRRRiiiiiiiiiiNG

Se hâter, posséder, consommer, exceller...

C'est terminé

Au quotidien, dans les rousis des migrations pendulaires
Comme une histoire sans fin
Étouffé par ce chassé-croisé gréoux de flux d'humains
Trop longtemps chahuté dans les transports bondés
Ces infrastructures ne me supportent plus,
ça tombe bien moi non plus

Le nez vissé sur mon miroir sans réflexion,
Surfont sur des plateformes hyper-achalandées :
Je prends mon premier shoot en validant mon panier
Un second l'heure d'après,
En cuisinant le sept me le remet
C'est l'injonction marchande,
Ce plaisir éphémère de posséder je dois m'en délivrer,
Je ne le supporte plus

Débarqué dans mon open space
Coworker sans raison avec des gens sans nom

dout le « bonheur » est fait d'accumulations
Avoler des weeks minute au pied de ma tour
entre deux couf' call.
C'est l'injonction gouvemande

Pause !

Traversée du désert en solitaire
Recentré j'ai rencontré l'autre
Je lui ai dit Salut, il m'a répondu Salam
lui comme moi a besoin de sens
et comme moi le cherche

Affranchi des idées barbelées
J'investis mon quotidien
Prêchere d'une ville au dénominateur humain
les marchands du Temple ont quitté le plancher

Ceux qui hier m'étaient étrangers
Ne sont aujourd'hui familiers
J'authentiques familles ont rejoint
ma comme unité

Un ciment de solidarité scelle nos destins
Dans la fégalité, notre union est festin

Chaque jour est fête, la part divine de
chaque citoyen fait lien

Le vie de quartier se partage
Au centre les sages
Au bord les gardiens
Entre les deux, des « heureux »

Je suis la pierre d'un édifice
La coque d'une mémoire réinitialisée
Le signe d'un langage mix
Le pénitent d'un autre temps.

Métropole

**Votre sécurité,
notre bien
le plus
précieux**



La figure prospective Métropole est régie par une régulation autoritariste et protectrice, dans laquelle les opérateurs privés sont parties prenantes. Forte de sa maîtrise drastique de la démographie, elle remplit un rôle social. La consommation des ressources est rationnée.

Dans un contexte social tendu et parfois violent (fortes discriminations, terrorisme, violences urbaines, chômage), les habitants de Métropole, à l'instar d'une majorité de français, aspirent à davantage de sécurité quitte à voir leur espace privé se réduire.

Localement, c'est un pouvoir très centralisé et interventionniste qui est plébiscité pour garantir une protection sociale élargie. Grâce aux outils numériques proposés par des entreprises privées, évaluation, notation et contrôle rythment le quotidien et régissent l'accès à la ville et à ses aménités par gradient.



Centre d'attribution des crédits, zone de contrôle : ralentissez

Les moteurs actifs



Service national universel obligatoire



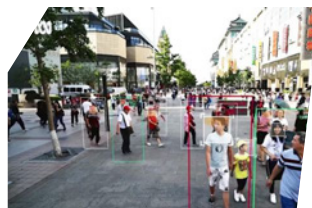
Renforcement des dispositifs de contrôle (public et privé)



Terrorisme



Traces numériques

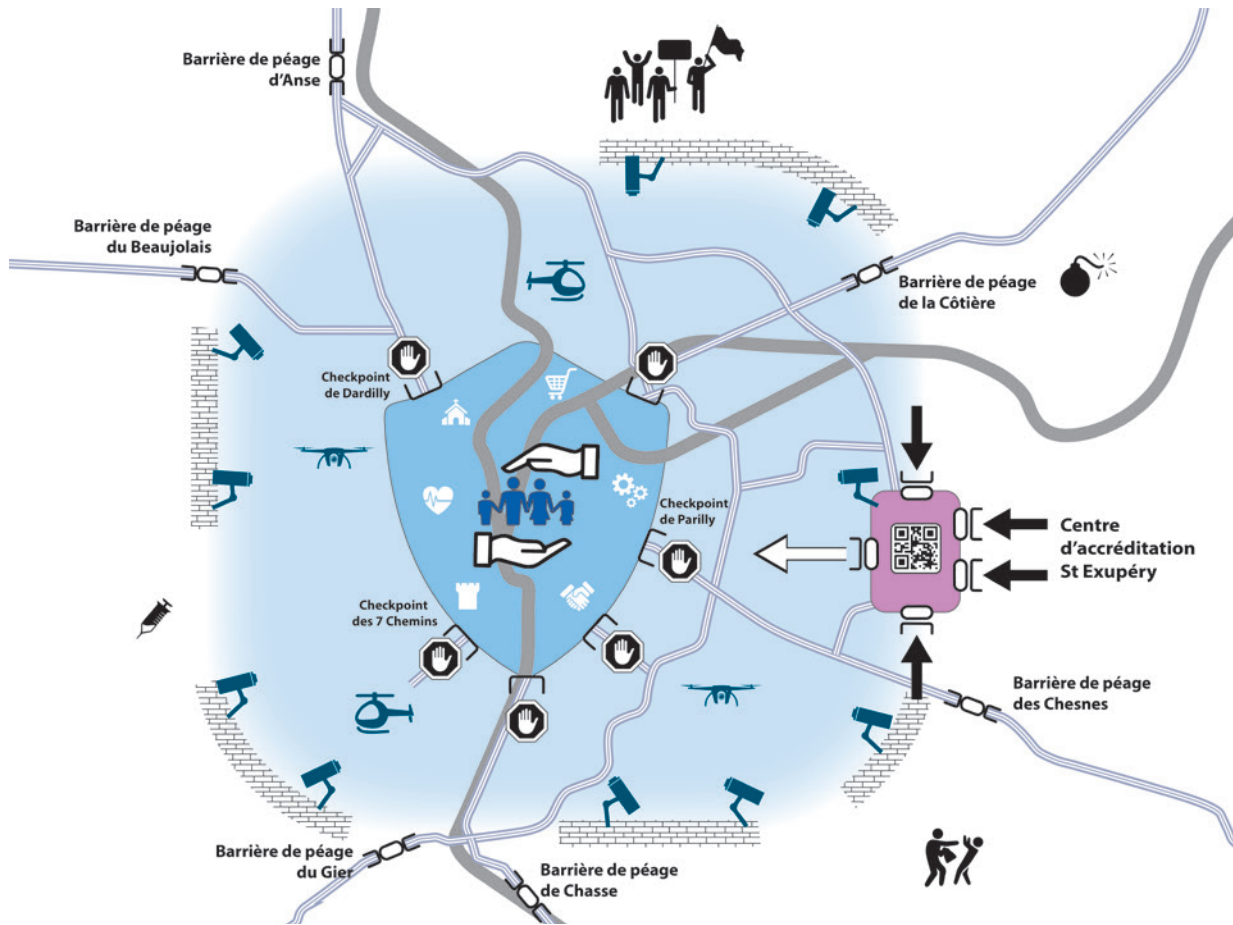


Système de crédit social



Vidéo surveillance

Territoires 2040



Dans Métropole, l'impératif climatique, le libéralisme économique, ainsi que l'essor des grandes transhumances sont des facteurs déterminants de la vie des métropoles. Ils dictent des politiques orientées vers davantage de contrôle. Ainsi, pour rendre l'agglomération davantage vivable et sécurisée, les mesures environnementales de restriction (eau), de quotas (mobilité) et de limitation (naissances), viennent s'ajouter aux politiques de vérification et d'automatisation via l'extension des systèmes de surveillance, la généralisation des approches bonus-malus et la multiplication des barrières d'accès.



Lyon - Part Dieu
Secure bubble : la sécurité est dans la zone du dedans



Saint-Exupéry
Souriez, vous êtes gérés



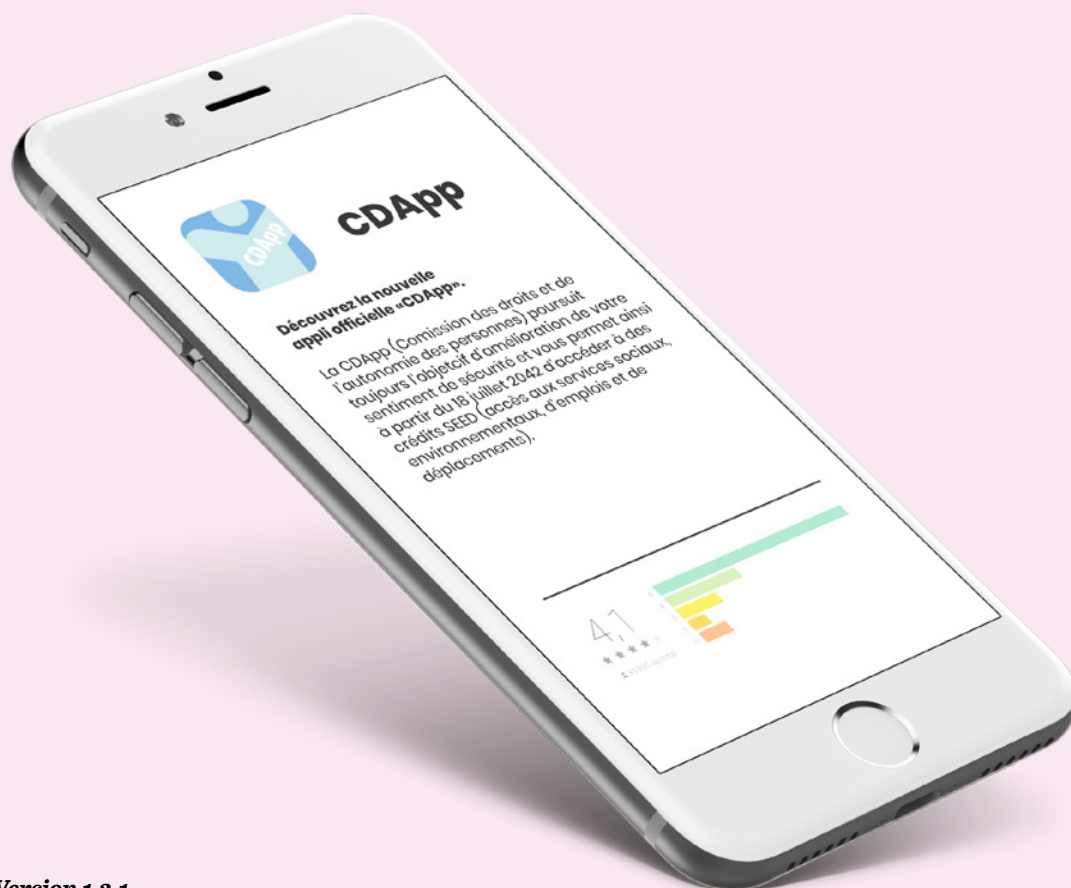
Zone centrale
Des quotas pour tout, pour tous : le contrôle par la restriction et la redistribution



Beaujolais
LIBERTE! la communauté insoumise résiste à la police comportementale et environnementale

Découvrez la nouvelle appli officielle «CDApp».

La CDApp (Commission des droits et de l'autonomie des personnes) poursuit toujours l'objectif d'amélioration de votre sentiment de sécurité et vous permet ainsi à partir du 18 juillet 2042 d'accéder à des crédits SEED (accès aux services sociaux, environnementaux, d'emplois et de déplacements).



Nouveauté ! Version 1.3.1

Ajout de Conditions d'attribution des crédits

L'allocation de crédits SEED (accès aux services sociaux, environnementaux, d'emplois et de déplacements) est une aide octroyée par la Métropole et ses délégataires privés au regard des différentes notations de chaque individu.

Cette aide est attribuée sous réserve de respecter des critères de notation sociale (pratique de consommation, valeur citoyenne sur les réseaux sociaux, entraide de voisinage...), d'impact familial (nombre d'enfants à charge) et d'empreinte écologique (déplacement, consommation énergétique, ...). Elle est accordée sur décision de la CDAP. Son montant vient compléter les éventuelles autres ressources de la personne.

Une commission d'évaluation se réunit de manière triennale pour examiner les comportements des allocataires à partir de banque de données issues du système de vidéo-reconnaissance faciale notamment. Ses résultats déterminent l'accès à d'autres aménités de nature, de culture, ou encore de choix de son lieu d'habitation pour les citoyens «métropoliens».

Étant entendu comme une variable écologique, la démographie est drastiquement maîtrisée. À cet effet, le réseau de plannings familiaux accompagne les couples dans le choix opportun de la paternité.

Une fois votre demande d'allocation faite sur la CDApp, elle reste à valider au centre d'attribution des crédits SEED au nouveau centre d'échanges de Laurent Bonneval.

Collectiville

Les forces citoyennes au pouvoir

La figure prospective Collectiville prône une société basée sur les collectifs et les communautés, au cœur de la gestion de la chose publique, en réponse à un pouvoir institutionnel réduit au rôle d'animation territoriale.

La défiance politique est très vive et les politiques d'attractivité et de métropolisation induisent des valeurs immobilières prohibitives pour les plus pauvres et les familles, qui se déploient dans les villes et villages de la périphérie.

Ce nouveau rapport de force entraîne une émancipation progressive des citoyens. Auto-entreprenariat, services partagés, troc et low-cost sont les nouveaux crédos des habitants de Collectiville.





L'Agora, un lieu ouvert à tous, pour débattre ensemble

Les moteurs actifs



Défiance politique et institutionnelle



Temps collectifs



Hausse des mobilisations citoyennes



Monnaies locales

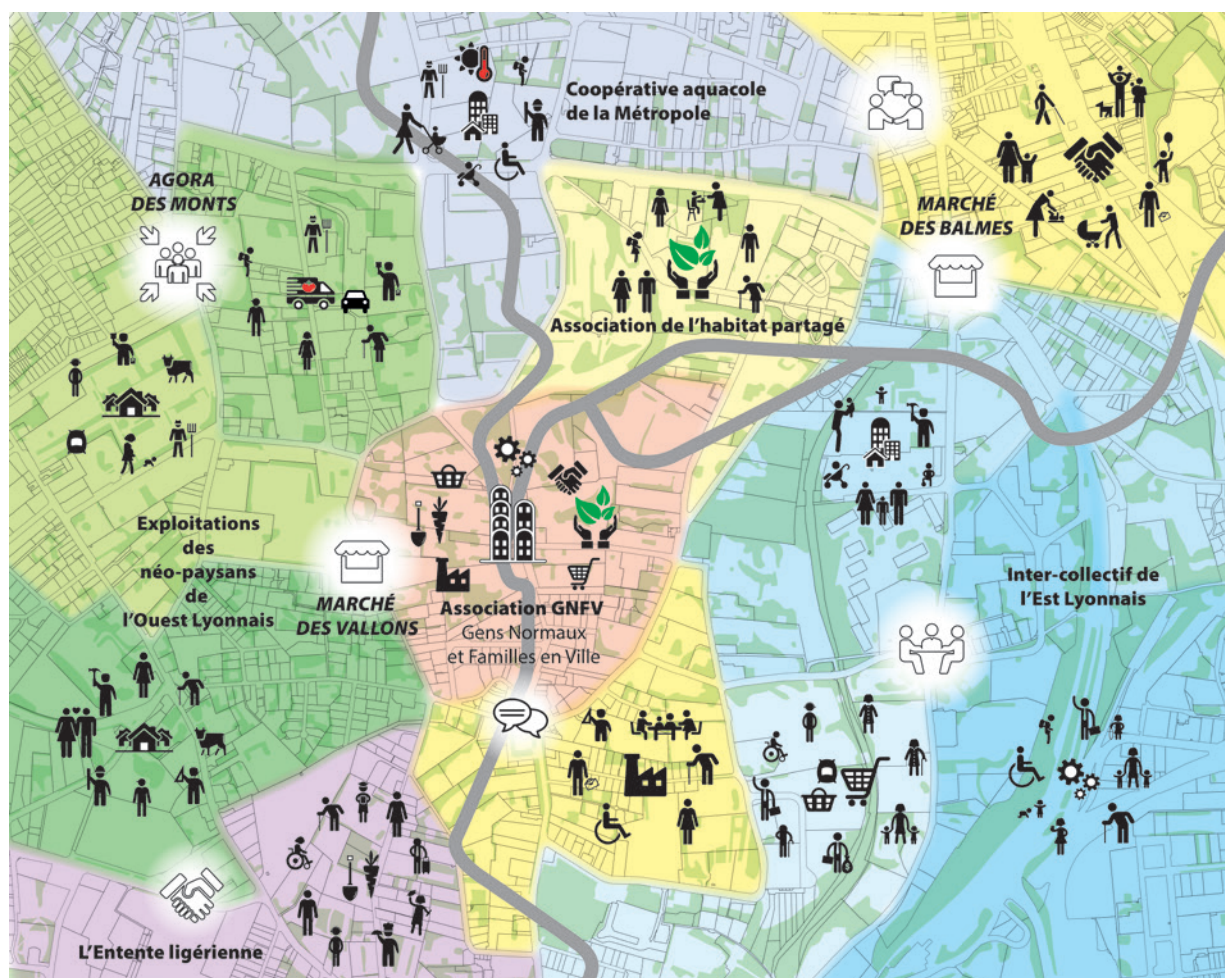


Hausse des inégalités, développement de l'habitat coopératif



Multiplication de jardins partagés

Territoires 2040



Dans Collectiville, la défiance du politique est à son paroxysme. L'affaiblissement des finances locales a asséché la capacité des pouvoirs publics à orienter l'avenir. Exit les pouvoirs locaux tels que nous les connaissons : bienvenue dans l'ère du pouvoir citoyen, des collectifs de résidents et de la toute-puissance des associations d'usagers. 2040 sera coopératif ou ne sera pas.



Lyon - Bellecour
« Notre place, notre jardin, notre forum »



Givors
Réouverture et création de nouvelles barrières d'octroi (BARO)



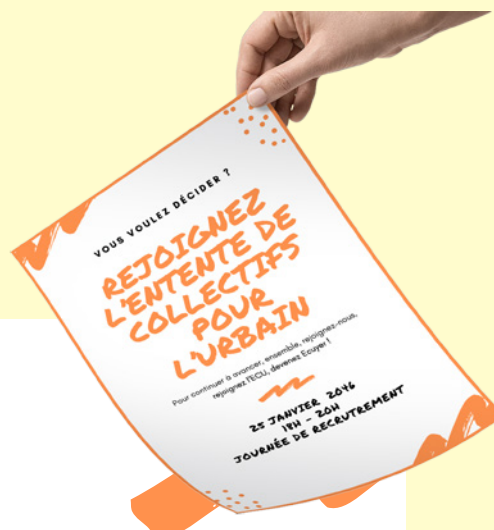
La Dombes
Les fermes aquacoles coopératives



Rillieux - plateau nord
L'habitat collectif est dépassé, vive l'habitat partagé !

Récit

Flyer pour un collectif :
« Rejoignez l'Entente de Collectifs
pour l'Urbain (l'ECU) »



REJOIGNEZ L'ECU!

POUR CONTINUER À AVANCER, ENSEMBLE !

Nous, les classes moyennes et les familles avons pris conscience que notre périurbanisation ne relevait plus d'un choix mais d'une éviction. Nous l'avons massivement exprimé lors des dernières Wiki Doléances ! Toujours plus nombreux à être contraints de partir de la métropole à cause de valeurs immobilières exorbitantes, de quartiers surverdis, protégés, apaisés, hipster-investis...

Pour rester urbain, les plus modestes d'entre nous n'ont pas eu d'autres solutions que les zones de relégation ou les anciens quartiers populaires où plus personnes ne se risquent à s'installer... Les « recensements sociaux » successifs de Facebook l'ont démontré : c'est « l'hémorragie démographique » ! Nous avons ainsi trouvé refuge à plus de 30 km, dans les villages d'un espace rural périurbain jusqu'alors délaissé. Face à cette crise, et sous l'impulsion de nouveaux groupes sociaux réunis sous la bannière des « gens normaux et familles en ville » (GNFV) qui rapidement, dès 2017, agrège d'autres collectifs pour devenir l'Entente de Collectifs pour l'Urbain (l'ECU), une nouvelle dynamique se met en œuvre.

Nous réinvestissons les vestiges des opérations somptuaires des années 2020 (vallon des hôpitaux, Grand Stade...) grâce à l'habitat coopératif. Des espaces publics « lowtech » sont choisis et investis par les membres de l'ECU, anciens maîtres d'usage devenus maîtres d'ouvrage de leur environnement urbain. L'écuier, comme on l'appelle, est résolument maître de son destin. Il doit, pour parer à ses maigres revenus, mobiliser tous ses réseaux pour s'assurer une vie correcte. Aussi, il vise sa propre production de denrée alimentaire en complément des systèmes de circuits courts, réseaux sociaux étroitement tissés avec les néo-paysans des Monts du Lyonnais, Bugey, Pilat, ...

Pour autant, certaines grandes problématiques sont orphelines de chef d'orchestre malgré, encore, une volonté de la puissance publique d'assurer un rôle d'animation territoriale.

pour plus d'informations :
LesEcuyers@openmail.org
Groupe Telegram : 108 865 789 02

A suivre



Après cette phase de prospection et de conception d'imaginaires, le temps de la mise en perspective sera à enclencher : car il s'agit désormais de retourner vers l'univers du concret pour examiner en quoi les futurs 2040, selon qu'ils sont considérés comme à l'œuvre, désirables ou bien non souhaitables, nécessitent – ou pas – un nouveau design pour les politiques publiques locales.

La question qui se posera alors sera de déterminer s'il faut en modifier la trajectoire, en changer les objectifs, ou bien en accélérer la réalisation.

Ce sera alors l'opportunité de rassembler l'ensemble des contributeurs à la démarche et d'associer les partenaires techniciens et élus de l'Agence d'urbanisme pour en débattre.

Équipe projet **UrbaLyon**

Claire Boisset
Emmanuel Cellier
Yannick Deguilhem
Fanny Desaintjean
Benoît Provillard
Sébastien Rolland
Olivier Roussel
Julie Troff-Poulard

Graphisme

Infographie
Le Collectif Bam

Cartographie
Philippe Capel, UrbaLyon

Collages faits main
Claire Boisset

Croquis
Benoît Scribe et Rémi Seris
gautier+conquet
architectes et paysagistes



Tour Part-Dieu, 23e étage
129 rue Servient - 69326 Lyon Cedex 03
Tél. 04 81 92 33 00 - Fax 04 81 92 33 10
www.urbalyon.org

Métropole de Lyon, Etat, Département du Rhône, Sepal, Sytral, Epora, Pôle Métropolitain, Communautés d'agglomération Annonay Rhône Agglo, du Bassin de Bourg en Bresse, Porte de l'Isère, Vienne Condrieu agglomération, Communautés de communes de l'Est lyonnais, de la Dombes, de la Vallée du Garon, des Monts du Lyonnais, des Vallons du Lyonnais, du Pays de l'Arbresle, du Pays de l'Ozon, Communes de Bourgoin-Jallieu, de Lyon, de Romans-sur-Isère, de Saint-Priest, de Tarare, de Vaulx-en-Velin, de Vénissieux, de Vienne, de Villeurbanne, Syndicats mixtes des Scot de l'Ouest lyonnais, de la Boucle du Rhône en Dauphiné, des Rives du Rhône, du Beaujolais, du Nord-Isère, du Val de Saône-Dombes, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, Agence régionale de santé, Caisse des dépôts et consignations, Chambre de commerce et d'industrie de Lyon Métropole, Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône, Grand Lyon Habitat, Lyon Métropole Habitat, Syndicat mixte de transports de l'aire métropolitaine lyonnaise, Syndicat mixte Plaines Mont d'or, Syndicat mixte du Grand Parc Miribel Jonage

Directeur de la publication : **Damien Caudron**
Référént : **Benoît Provillard**